

**Les expériences des femmes dans le monde de la restauration  
– le cas des publications du compte d’Instagram  
@jedisnonchef**

Michelle Mangold  
Mémoire de master  
Programme de master : Expertise en langues, Département de français  
Institut de langues et de traduction  
Faculté des Lettres  
Université de Turku  
Mai 2023

Turun yliopiston laatujärjestelmän mukaisesti tämän julkaisun alkuperäisyys on tarkastettu  
Turnitin OriginalityCheck -järjestelmällä.

# UNIVERSITÉ DE TURKU

Programme de master : Expertise en langues, Département de français  
Michelle Mangold

Les expériences des femmes dans le monde de la restauration – le cas des publications du compte d'Instagram @jedisnonchef

38 p. (2 p. d'annexes)

Dans ce mémoire de master, nous nous intéressons au discours numérique dans un compte Instagram @jedisnonchef. Plus précisément, nous observons les récits personnels anonymes des femmes qui travaillent dans la restauration. Nous présenterons deux questions de recherche : d'abord, notre but est d'examiner de quels types d'expériences les femmes ont dans le domaine de la restauration en France. Par la suite, nous examinons comment le pouvoir opère dans l'industrie de la restauration et comment ce pouvoir est traduit dans le discours selon les récits personnels partagés par les femmes anonymes sur le compte Instagram @jedisnonchef.

Dans le cadre de cette étude, nous commencerons par présenter le contexte des femmes travaillant dans des secteurs dominés par les hommes. Ensuite, nous passerons en revue les termes les plus importants de notre étude. La théorie est basée sur l'analyse du discours et plus particulièrement sur les études critiques du discours et le discours numérique.

Notre corpus est constitué de 120 publications issues du compte Instagram @jedisnonchef. Ce compte publie de manière anonyme des histoires personnelles de femmes travaillant dans le secteur de la restauration. Nous catégorisons les publications en fonction de leur contenu et de leurs thèmes. Il y a deux catégories principales : le récit personnel et les messages. Les deux catégories ont des sous-catégories et il y a en tout huit sous-catégories.

Notre objectif est d'étudier de quels types d'expériences les femmes rencontrent dans le monde du travail, en particulier dans un secteur dominé par les hommes et plus précisément dans un secteur de la gastronomie. Avec l'analyse qualitative du discours, qui se concentre sur l'interprétation de l'utilisation du langage dans son contexte social, et l'étude critique du discours, qui s'intéresse aux relations de pouvoir et à la manière dont le langage est utilisé pour maintenir ou remettre en question les idéologies dominantes, nous pouvons étudier les façons dont la langue est utilisée pour maintenir des structures de pouvoir sexistes et patriarcales.

En tant que conclusions, nous avons constaté que la dynamique du pouvoir est très bien perçue et comprise à travers les expériences des femmes. Très souvent, le chef utilise un langage inapproprié ou un harcèlement physique afin d'humilier et de rabaisser les femmes. Il utilise son pouvoir sur les femmes et les traite comme des objets. De manière générale, notre corpus illustre la manière dont le langage et les récits personnels peuvent être utilisés pour transmettre des expériences de harcèlement et mettre en lumière la prévalence et l'impact de tels comportements dans les milieux professionnels.

Mots-clés : harcèlement sexuel, sexisme, discours numérique, études critiques du discours, récit personnel

# Sisällysluettelo

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>CONTEXTUALISATION ET CADRE THEORIQUE</b>	<b>4</b>
2.1	LES FEMMES TRAVAILLANT DANS UN SECTEUR DOMINE PAR LES HOMMES	4
2.2	LES TERMES D'AUTEUR DU CONTEXTE DE L'ÉTUDE	6
2.3	ANALYSE DU DISCOURS	9
2.3.1	<i>Études critiques du discours (ECD)</i>	10
2.3.2	<i>Ironie et sarcasme dans le discours</i>	11
2.4	DISCOURS NUMERIQUE	12
2.4.1	<i>Instagram</i>	13
2.4.2	<i>#MeToo dans les réseaux sociaux</i>	14
2.4.3	<i>L'activisme sur le web</i>	15
<b>3</b>	<b>CORPUS ET METHODE D'ANALYSE</b>	<b>16</b>
3.1	CORPUS	16
3.2	METHODE D'ANALYSE	19
<b>4</b>	<b>ANALYSE</b>	<b>21</b>
4.1	LE RECIT PERSONNEL	21
4.1.1	<i>La catégorie : Harcèlement oral</i>	22
4.1.2	<i>La catégorie : Harcèlement physique</i>	25
4.1.3	<i>La catégorie : Sexisme</i>	27
4.1.4	<i>La catégorie : Harcèlement oral et physique</i>	28
4.1.5	<i>La catégorie : Autres</i>	30
4.2	LES MESSAGES	31
4.2.1	<i>La catégorie : messages aux harceleurs</i>	31
4.2.2	<i>La catégorie : messages aux femmes</i>	33
4.2.3	<i>La catégorie : Autres</i>	34
4.3	LES RESULTATS	36
<b>5</b>	<b>CONCLUSION</b>	<b>37</b>
	<b>REFERENCES</b>	<b>39</b>
	<b>ANNEXES</b>	<b>44</b>
	ANNEXE 1. LE CORPUS AVEC LE NOMBRE DE LIKES ET COMMENTAIRES	44
	ANNEXE 2. CATEGORISATIONS DES PUBLICATIONS	50
	ANNEXE 3. RÉSUMÉ EN FINNOIS – SUOMENKIELINEN TIIVISTELMÄ	58

## **Liste des figures**

<i>Figure 1. Exemple de publications sur le compte Instagram jedisnonchef.....</i>	<i>17</i>
--	-----------

## **Liste des tableaux**

<i>Tableau 1. Un exemple du tableau du corpus.....</i>	<i>17</i>
<i>Tableau 2. Les sous-catégories de la catégorie du récit personnel.....</i>	<i>21</i>
<i>Tableau 3. Les sous-catégories de la catégorie des messages.....</i>	<i>31</i>

# 1 Introduction

Le sujet de notre étude est l'expérience des femmes travaillant dans le domaine de la gastronomie en France. Selon les informations publiées dans les médias, les femmes qui travaillent dans les cuisines des restaurants sont souvent victimes de harcèlement, d'attitudes condescendantes et d'abus. (www2) Il existe une forte hiérarchie dans la cuisine c'est-à-dire, une atmosphère de type militaire, les gens font ce qu'on leur dit et ne disent pas un mot contre leur supérieur. (www2) Cette culture est très néfaste lorsque quelqu'un est victime de harcèlement ou d'intimidation de la part d'une personne au-dessus de lui, car cela signifie qu'il lui faut beaucoup de courage pour défier l'autorité.

Nous vivons dans une société patriarcale où les hommes avaient traditionnellement, depuis des siècles, la position autoritaire de diriger les femmes et de choisir la valeur des femmes comme ils le souhaitaient. Les hommes décidaient avec qui et quand les femmes devaient se marier, pouvaient-elles avoir des enfants et ce qu'elles doivent faire de leur vie.

Heureusement, de nos jours, les femmes ont, au moins dans certaines parties du monde, le droit de s'exprimer et participer à la société. Il n'en reste pas moins que, même dans les pays les plus égalitaires, les femmes et les autres minorités sont confrontées à des jugements et à des attitudes négatives à leur égard.

Notre objectif est d'étudier quels types des expériences les femmes rencontrent dans le monde du travail, en particulier dans un secteur dominé par les hommes et plus précisément dans un secteur de la gastronomie. Nous allons étudier ces traits à travers les publications Instagram du compte Jedisnonchef. Nous nous attacherons à examiner le message qu'elles délivrent au lecteur et encore, nous nous concentrerons davantage sur le contenu des publications, comme les expériences racontées par les femmes. Ce sont des expériences des femmes de harcèlement qu'elles rapport anonymat lorsque travaillant dans le restaurant.

Nous mettrons l'accent sur les expériences vécues par les femmes dans le secteur et sensibiliserons le public à cette question. Nous voulons discuter de la possibilité qu'une atmosphère hiérarchique entraîne une plus grande exposition à la situation de harcèlement.

Les femmes ont fait l'objet de harcèlement et d'abus sexuels au fil des ans. Beaucoup d'entre elles ont gardé le silence par peur de la réaction des autres (Rodino-Colocino, 2018.) En raison de la nature sensible du harcèlement sexuel, de nombreux facteurs incitent les victimes

à garder le silence et à ne pas signaler leurs expériences. Le harcèlement sexuel est devenu un sujet controversé, car les avis divergent sur sa définition. Les personnes ont des perceptions différentes de ce qu'est le harcèlement sexuel, ce qui rend difficile de déterminer quel type de comportement est acceptable ou non. (Mukheibir & Ristow, 2006 : 246 ; White & Hardemo, 2010 : 64.)

La révolution consistant à dévoiler ce problème passé sous silence a commencé en 2006 lorsque Tarana Burke a fondé la fondation **Me Too** pour aider les survivantes de harcèlement sexuel avec l'objectif de trouver « l'autonomisation par l'empathie » (notre traduction). Les victimes se sentent souvent blâmées, embarrassées et seules : avec Me Too, le mouvement d'empathie s'est répandu à travers le monde. (Rodino-Colocino, 2018.) Les expériences vécues par les femmes ont été mises en lumière et il a été constaté que, bien que nous parlions d'égalité entre les hommes et les femmes, par exemple, les femmes n'ont toujours pas les mêmes droits à l'intégrité physique que les hommes.

Les questions de recherche auxquelles nous allons répondre dans notre étude sont :

**Q1.** Selon le compte Instagram @jedisnonchef, quel type d'expériences les femmes ont dans le domaine de la restauration en France ?

**Q2.** Comment les récits personnels partagés par des femmes anonymes sur le compte Instagram @jedisnonchef mettent-elles en évidence la manière dont le pouvoir opère dans l'industrie de la restauration, et comment ce pouvoir est-il traduit dans le discours ?

Notre hypothèse pour la première question de recherche est basée sur l'article publié par Condomines (www2) et sur l'étude menée par Bergman et Hallberg (2002). Ces deux sources montrent que les femmes sont victimes de harcèlement et d'abus dans des secteurs dominés par les hommes, comme la restauration.

Sur la base de ces deux sources :

**H1.** Nous supposons que les expériences que les femmes racontent anonymement incluent différents types de harcèlement sexuel et d'attitudes négatives.

Notre hypothèse pour la deuxième question de recherche est basée les études menée par Robbins et al. (1997) et Seymor (1999) et Flowerdew & Richardson (2018) et van Dijk (1994).

Sur la base de ces quatre sources :

**H2.** Nous supposons que, d'après les récits personnelles partagées sur le compte Instagram @jedisnonchef, le pouvoir est dans les mains des supérieurs, et en particulier des hommes, et cela se voit dans la manière dont les supérieurs masculins parlent aux femmes. Ils utilisent un langage qui rabaisse les femmes et les humilie.

Quant à la structure de notre travail, nous commencerons avec la contextualisation et cadre théorique. Au début nous présenterons le contexte auteur de l'étude (2.1) et les concepts principaux tels que le sexisme et harcèlement sexuel (2.2). Deuxièmement, nous traiterons le cadre théorique où on présentera les concepts d'analyse du discours (2.3) et discours numérique (2.4) qui sont liés à notre étude. Après nous présenterons des concepts liés au discours numérique et notre étude tels que l'Instagram et MeToo. Ensuite, le cadre théorique et la contextualisation sont suivis par la présentation de corpus (3.1) et de la méthode d'analyse (3.2). La méthode d'analyse est développée à l'aide des concepts présentes dans notre partie théorique. Dernièrement, nous analyserons ce que nous aurons trouvé dans notre corpus (4) et pour finir, nous discuterons les résultats (5).



## **2 Contextualisation et cadre théorique**

Dans ce chapitre, nous présenterons la partie théorique de notre étude, le contexte dans lequel se situe cette étude ainsi que les termes les plus importants. Cela signifie que nous allons nous concentrer sur l'analyse du discours et expliquer comment elle fonctionne, et aussi dans quel type de contexte s'inscrit notre étude. Nous parlerons d'abord du contexte (2.1), puis des termes (2.2) qui entourent cette étude. Ensuite, nous nous concentrerons sur la partie théorique qui comprend l'analyse du discours (2.3) et l'analyse du discours numérique (2.4).

### **2.1 Les femmes travaillant dans un secteur dominé par les hommes**

Plusieurs recherches ont démontré que le sexisme sur le lieu de travail réduit la santé mentale, satisfaction professionnelle et le sentiment d'appartenance des femmes. Cela se produit surtout dans les secteurs dominés par les hommes. Les femmes peuvent subir toutes sortes de formes de harcèlement et d'abus sur le lieu de travail. (Rubin et al., 2019; Bergman & Hallberg, 2002 ; Malik et al., 2014.)

Une étude menée par Bergman et al. (2002 : 315) montre que les femmes travaillant dans un secteur dominé par les hommes doivent avoir une certaine force mentale pour faire face aux inégalités et pour faire entendre leurs souhaits. Dans l'étude était également constaté que les attitudes envers les femmes étaient plus ou moins négatives et que, par exemple, les femmes avaient moins d'opportunités professionnelles et devaient travailler plus que les hommes pour obtenir des promotions. Les femmes sont également victimes de harcèlement sexuel, qu'il s'agisse de contacts corporels conscients importuns (physique) ou de suggestions importunes au travail (parole). Souvent, les femmes ont également subi des regards, des connotations, des gestes et des commentaires importuns au travail. (Bergman, et al. 2002 : 317.)

De plus, selon une étude effectuée par Acker (1996 : 69), la façon dont les gens pensent au travail est fortement basée sur les images traditionnelles de la masculinité et de la féminité qui profitent plus ou moins aux hommes. Autrement dit, cela signifie que les caractéristiques généralement considérées comme masculines sont plus admirées et aspirées que les caractéristiques considérées comme féminines.

Le harcèlement sexuel au travail est défini sur le site officiel de l'administration française comme étant des propos et/ou comportements à connotation sexuelle/sexiste répétés qui

portent atteinte à la dignité de la personne « en raison de leur caractère dégradant ou humiliant » ou parce qu'ils créent une situation intimidante, hostile ou offensante. (www9)

En général, le harcèlement sexuel est généralement lié au pouvoir, ce qui implique que l'agresseur est généralement dans une position où il se sent plus puissant que la victime, qu'il essaie de la déresponsabiliser ou qu'il est dans une position de pouvoir, par exemple en tant que supérieur. Selon Robbins et al. (1997) et Seymor (1999), le harcèlement sexuel est davantage lié au pouvoir et au statut qu'aux seuls actes sexuels non désirés. Cela signifie que les harceleurs expriment davantage leur pouvoir sur la victime qu'ils ne la harcèlent pour le simple plaisir de le faire. Il s'agit d'une démarche visant à montrer sa domination sur la victime. C'est un aspect que nous examinerons plus en détail dans la partie analyse de notre recherche.

Les femmes travaillant sur des lieux de travail à prédominance masculine sont plus susceptibles d'être victimes de harcèlement sexuel, selon une étude de la Commission européenne sur le harcèlement sexuel sur le lieu de travail. (www10 ; www4) De plus, selon l'OMS (Organisation mondiale de la Santé), une femme sur trois dans le monde a subi des violences physiques et/ou sexuelles au cours de sa vie. (www3)

En ce qui concerne, le secteur de la restauration en France est dominé par les hommes et possède une forte hiérarchie. C'est presque comme une armée car les employés doivent faire ce que dit le chef, en criant « oui chef » à chaque fois qu'ils reçoivent des ordres (www2) Comme il s'agit d'un secteur dominé par les hommes, il est également sensible à la pensée masculine contre la pensée féminine. En d'autres termes, comme nous l'avons déjà mentionné, les femmes qui y travaillent peuvent être victimes de toutes sortes de harcèlement et d'attitudes négatives. Vetterling-Braggin (1982 : 6) décrit des traits féministes tels que l'empathie, l'intuitivité, le désintéressement et la sensibilité. Les traits masculins qu'elle décrit sont, par exemple, le courage, l'agressivité, l'ambition et la rationalité. De plus, lorsque le chef de cuisine est un homme ou que les supérieurs du restaurant en général sont des hommes, cela augmente également les chances que les femmes soient victimes de harcèlement et de jugements négatifs.

Dans un article écrit par Chukes (2011 : 3), elle explique qu'un chef cuisinier ne l'a engagée que pour la voir échouer car il ne pensait pas qu'elle avait les compétences pour le poste et l'a payée moins que son collègue masculin pour le même poste alors qu'elle avait plus d'expérience.

## 2.2 Les termes d'auteur du contexte de l'étude

Dans ce qui suit, nous présentons quelques termes qui seront utilisés dans notre étude. Nous profiterons de l'article qui s'appelle *What is sexual harassment ?* publié par l'Organisation des Nations Unies (ONU) car il présente une terminologie avec des termes qui sont importants dans notre étude. Nous présentons également une définition plus large du harcèlement sexuel car c'est un terme qui a une nature assez complexe et qui peut être défini de multiples façons. Toutes les définitions sont proposées par ONU et EEOC et ils sont liés à l'environnement de travail et ils sont traduits par nous.

**Sexisme** : Une attitude d'une personne d'un sexe qui se croit supérieure à une personne de l'autre sexe. Par exemple, un homme pense que les femmes sont trop faibles. Ou une femme pense que les hommes sont chauvins. (www12)

Le sexisme est quelque chose que l'on peut voir dans la vie de tous les jours comme une pensée selon laquelle les femmes sont plus faibles que les hommes. Des environnements tels que l'industrie de la restauration sont des lieux où le sexisme est très présent car ils sont dominés par les hommes. Dans cette étude, nous utiliserons le sexisme comme l'une des catégories établies sur la base des thèmes émergents du corpus. Sous le terme de sexisme, nous placerons l'attitude condescendante et la sous-estimation des compétences professionnelles des femmes. Nous examinerons ces aspects plus près plus tard dans notre étude.

**Le harcèlement sexuel** : Un comportement importun de nature sexuelle. Il est défini par (EEOC) dans l'article de ONU comme : Avances sexuelles importunes, demandes de faveurs sexuelles et autres comportements verbaux ou physiques de nature sexuelle lorsque :

- la soumission à un tel comportement est considérée, explicitement ou implicitement, comme une condition de l'emploi d'une personne, ou
- la soumission ou le rejet d'un tel comportement par un individu est utilisé comme base pour les décisions d'emploi affectant cet individu, ou
- Une telle conduite a pour but ou pour effet d'interférer de manière déraisonnable avec la performance d'interférer de manière déraisonnable avec les performances professionnelles d'un individu ou de créer un environnement de travail intimidant, hostile ou offensant. (www12)

Comme indiqué ci-dessus, le harcèlement sexuel peut se manifester de nombreuses façons et c'est ce que nous examinerons et analyserons également dans notre recherche. Également, le site officiel de l'administration française définit le harcèlement sexuel comme des propos ou comportements répétés à connotation sexuelle ou sexiste. Il y a également harcèlement sexuel lorsque les comportements ou les propos sont tenus par plusieurs personnes et qu'ils n'ont pas besoin d'être répétés. De plus, « le fait de faire gravement pression sur un travailleur dans le but (réel ou apparent) d'obtenir un acte sexuel est aussi assimilé au harcèlement sexuel, même s'il n'y a pas de répétition. » (www11)

**Environnement de travail hostile :** Un environnement de travail créé par un comportement sexuel importun ou un comportement dirigé contre un employé en raison de son sexe qui est offensant, hostile et/ou intimidant et qui affecte négativement la capacité de l'employé à effectuer son travail. (www12)

Ce terme est lié au sexisme et au harcèlement sexuel car ils créent un environnement de travail hostile. Il est également lié à notre étude car il concerne l'environnement de travail des femmes victimes de harcèlement sexuel. Sur le site officiel de l'administration française il est expliqué que le harcèlement sexuel au travail ne nécessite pas de statut hiérarchique entre l'agresseur et la victime. Il peut également se manifester, par exemple, entre collègues. (www11)

**Langage inappropriée :** Le langage inapproprié peut être défini comme un langage considéré comme irrespectueux, offensant ou désobligeant à l'égard de groupes ou d'individus en raison de leur sexe, de leur orientation sexuelle, de leur race ou de toute autre caractéristique.

Selon El-Amir (2019), le langage inapproprié peut être divisé en trois catégories : les insultes, le langage offensant et les jurons. Les insultes impliquent l'utilisation de termes dérogatoires pour insulter ou rabaisser les autres, le langage offensant comprend l'utilisation d'un langage considéré comme insensible ou discriminatoire à l'égard de certains groupes et les jurons comprennent l'utilisation de mots grossiers ou de blasphèmes, (El-Amir, 2019 : 5).

Fairclough (2001 : 53) affirme que le langage inapproprié peut être un outil permettant d'exercer un pouvoir sur les autres, car il peut être utilisé pour marginaliser ou réduire au silence certains groupes.

Un langage inapproprié peut avoir de graves conséquences dans divers contextes, par exemple dans un cadre professionnel. Il peut créer un environnement hostile ou inconfortable, nuire aux relations et entraver une communication efficace. Dans notre étude, le langage inapproprié est très présent puisque la plupart du corpus est constitué de récits personnels contenant du langage inapproprié.

**Le récit personnel :** Un récit personnel est un discours ou un texte écrit dans lequel des individus racontent des histoires vraies sur leurs expériences personnelles basées sur des événements futurs, récurrents ou passés. (Frausel et al., 2021 : 520). Il peut prendre de nombreuses formes, notamment les mémoires, la non-fiction créative et les essais autobiographiques. Il s'agit d'un type d'écrit qui raconte les expériences, les pensées ou les sentiments personnels de l'auteur. Ils comprennent des détails et des réflexions personnelles qui permettent au lecteur de ressentir les émotions et les événements décrits dans le récit. Ils « impliquent l'auteur en tant que participant ou observateur et décrivent un aspect de sa vie » (Kasten, 2008 : 48).

Selon McAdams (2001), les récits personnels constituent une communication interpersonnelle et une forme de conscience de soi. Cela signifie qu'ils permettent aux personnes de relater leurs expériences de manière significative et cohérente. Les interactions et les relations importantes, les expériences d'apprentissage, les défis et les événements marquants de la vie peuvent être inclus dans le récit personnel. Pugh (2008) explique que les récits personnels peuvent être « un moyen puissant d'explorer les complexités de l'expérience humaine et de comprendre l'impact des structures sociales et des normes culturelles sur les vies individuelles » (Pugh, 2008 : 101).

Les récits personnels ont été étudiés dans divers contextes de recherche, notamment la communication interpersonnelle, la sociologie et la psychologie. Les chercheurs ont analysé la manière dont les gens utilisent les récits pour se comprendre eux-mêmes et pour communiquer avec les autres, ainsi que les avantages pour la santé mentale de développer des récits autobiographiques cohérents et significatifs (Pennebaker & Seagal, 1999 : 1251-1252). Ils peuvent également être utilisés comme moyen thérapeutique pour aider les individus à surmonter les traumatismes et les difficultés de la vie (Hermans & Hermans-Konopka, 2010 : 14-15).

Dans notre étude, le récit personnel est utilisé comme l'une des principales catégories de notre corpus. L'ensemble du corpus est constitué de récits personnels sous forme écrite.

## 2.3 Analyse du discours

Étant donné que nous étudions la façon dont les femmes expriment leurs expériences, il nous semble important discuter de la notion d'analyse du discours. Cela signifie que nous étudierons ce qui est dit, comment et quand, et avec quelles conséquences. (Kallinen & Kinnunen, s.d) L'analyse du discours est définie par Jokinen, et al. (2016 : 188) comme une « étude détaillée qui concentre à l'utilisation du langage et d'autres actions significatives dans la façon dont la réalité sociale est créée dans différents types de contextes sociaux » (Notre traduction). Selon Jouve & Perret (2016), « l'analyse du discours est une manière d'explorer les relations entre le langage et la société, en étudiant les façons dont le langage est utilisé pour construire du sens et négocier des relations sociales » (Jouve & Perret, 2016 : 1).

L'analyse du discours a un point de vue large sur les discours. En plus de montrer les effets dans le champ interdiscursif, elle ouvre le champ pratique qui montre et clarifie certaines significations derrière le texte et le contexte et corrige également les malentendus qui peuvent parfois être faits sur la base d'une approche purement textuelle. (Lhomme, 2019 : 2) Ainsi, il s'agit principalement de se concentrer sur des questions telles que « Qu'est-ce qui est dit ? ». « Comment c'est dit ? » « Dans quel type de situation ? » Et « Avec quel type de conséquences ? ». (Kallinen & Kinnunen, s.d.)

Notre corpus nous permet d'observer différents points de vue et différentes manières de raconter une histoire. Notre analyse est basée sur l'observation de la manière dont les expériences sont écrites. Cela signifie que nous observons si la solidarité et l'humour est exprimée à travers les publications et de quelle manière. La manière dont les publications sont construites et les thèmes abordés sont visibles dans les publications.

L'analyse des publications nous permet de comprendre les objectifs de communication du créateur. En d'autres termes, comment ils se positionnent par rapport à l'événement, « de comprendre sa signification et ses enjeux. » (Górecka, 2019 : 47.)

En conclusion, l'analyse du discours est un outil important pour comprendre la manière dont le langage est utilisé pour construire du sens et négocier des relations sociales dans divers contextes. Elle est appliquée aux textes littéraires, politiques et médiatiques afin d'explorer la manière dont ils construisent et reflètent les réalités culturelles, sociales et politiques.

L'analyse du discours est généralement très empirique et comprend toutes sortes d'approches différentes de l'analyse du langage. Elle ne dispose pas d'une méthodologie ou d'une théorie unique. Il existe une variété d'intérêts, d'approches et positions, ce qui montre que le domaine est richement illustré. Nous allons maintenant nous concentrer sur ces différentes approches de l'analyse du discours.

### 2.3.1 Études critiques du discours (ECD)

L'ECD est une approche interdisciplinaire de la langue en usage. Elle se concentre sur l'étude de la manière dont le discours apparaît dans les structures sociales et sur la façon dont les abus de pouvoir et les inégalités sociales sont reproduits et combattus par le discours et le texte dans les contextes politiques et sociaux. (Flowerdew & Richardson, 2018 ; van Dijk, 1994).

Dans *The Routledge Handbook of Critical Discourse Studies*, on utilise le terme Études critiques du discours (notre traduction), qui peut également être appelé Analyse critique du discours (ACD). (Flowerdew & Richardson, 2018 : 1-2). Dans notre étude, nous utiliserons le terme ECD car il s'agit d'un terme plus général et qui fait la différence avec l'analyse du discours. L'ECD n'est pas une méthode d'analyse du discours mais plutôt une perspective, une attitude ou une position critique au sein de la discipline multidisciplinaire de l'Analyse du Discours. (van Dijk, 2009 : 62.) Dans ses études, van Dijk favorise le terme *Discourse Studies* (Études du discours, notre traduction) au lieu de *Discourse Analysis* (Analyse du Discours) (id : 62).

Le domaine des ECD se concentre généralement sur l'égalité et la justice sociales. Les chercheurs s'intéressent à la manière dont le discours peut produire une domination sociale et à la façon dont le groupe dominé peut résister discursivement à l'abus. (id : 63.) Dans notre étude, nous examinerons davantage les deux côtés, le discours de l'abuseur mais aussi la résistance des groupes abusés.

Le ECD se concentre sur le fait que certaines formes de textes ou de discours peuvent être injustes. Van Dijk explique que « l'une des tâches du ECD est de formuler les normes qui définissent ces 'injustices discursives'. » et il « [...] vise à exposer et à aider à combattre l'injustice. » (Notre traduction) Par conséquent, il s'agit d'une approche davantage axée sur les problèmes que sur la discipline ou la théorie. (id : 63.)

### 2.3.2 Ironie et sarcasme dans le discours

Les théoriciens ont conclu qu'il existe deux types d'ironie différents : **l'ironie situationnelle** et **l'ironie verbale**. (Littman & Mey, 1991 : 133 ; Dynel, 2014 : 537). L'ironie situationnelle ou l'ironie du sort comme l'appellent certains chercheurs, fait référence à un événement ou à un état d'affaire qui est l'inverse de ce qui était attendu (Sulis et al. 2016 : 133). Cela signifie par exemple une situation où l'on s'attendait à ce que quelque chose se produise et que cela ne s'est pas produit. L'ironie verbale est une figure de style, « caractérisée par la possibilité de distinguer entre un sens littéral et un sens intentionnel/implicite. » (Notre traduction, Sulis et al. 2016 : 133). Autrement dit, le sens littéral du mot et ensuite le sens de ce que le locuteur implique. Ainsi, le locuteur a l'intention de communiquer le contraire de ce qu'il dit littéralement.

Cependant, il s'agit là d'une manière traditionnelle de comprendre l'ironie, qui est de nature plus complexe. Gibbs et O'Brien (1991 : 524), expliquent que, par exemple, le locuteur peut vouloir dire littéralement ce qu'il dit mais qu'il a toujours l'intention de le faire comprendre comme une ironie. Voici un exemple de Gibbs et O'Brien (1991) : la mère dit : *J'aime quand les enfants gardent leur chambre propre* (Notre traduction) lorsqu'elle s'aperçoit que son fils n'a pas rangé sa chambre une fois de plus. Dans cet exemple, elle dit la vérité en disant qu'elle aime quand les enfants gardent leur chambre propre. L'ironie vient du fait que « la mère s'est fait l'écho d'une déclaration ou d'une croyance déjà mentionnée, ou peut-être d'un accord tacite entre elle et son fils ». (Notre traduction) La mère parle d'une croyance mutuellement partagée que son fils doit garder sa chambre propre. (id. : 526.)

Jereczek-Lipińska (2017 : 76) explique que l'ironie consiste à dire le contraire de ce qui est censé être sous-entendu, ce qui la rend toujours ambiguë. Elle a un but critique et blâme souvent ce qui n'est pas dit tout en glorifiant ce qui est dit.

**Le sarcasme** est une variante de l'ironie intentionnelle. Les limites entre l'ironie et le sarcasme ne sont pas définis et dépendent des sentiments et de la sensibilité de l'interlocuteur. Celui-ci peut considérer l'énoncé comme sarcastique ou plus ironique, en fonction du contexte dans lequel il apparaît. Cela signifie que « l'acte d'ironie peut se transformer en acte de sarcasme ». (id : 77.)



## 2.4 Discours numérique

**La communication numérique** consiste en toutes sortes d'interactions où des messages sont envoyés ou transmis via des dispositifs électroniques et/ou des réseaux télématiques. Il s'agit d'un terme général qui décrit toute communication entre humains, y compris « divers types de situations de communication interpersonnelle par courrier électronique, messagerie instantanée, forums, tchats, plateformes de réseaux sociaux, etc. » (Marcochia, 2016 :16.)

Selon Lacaze (2020 : 2), les discours numériques sont des discours produits sur Internet comme les plateformes numériques par exemple Twitter et Instagram. Sur l'internet, les discours numériques et leur langage ne sont pas complètement constitués « de matières purement langagières » mais comportent en plus des éléments non langagiers de nature technique. (Develotte & Paveau, 2017 : 205). Par exemple, un « like » sur les publications de quelqu'un sur Instagram est à la fois un composé technologique et discursif. Cela signifie qu'il y a un bouton à cliquer (like) et qu'il est suivi d'un message écrit. L'objectif de sa fonction est « la mise en relation ». Cela signifie que les parties linguistiques et technologiques sont co-constitutives. (Paveau, 2015 : 3.)

L'écosystème multimodal des **réseaux sociaux numériques** (désormais RSN) contient également des formes technolinguistiques qui sont des éléments linguistiques cliquables qui apportent le message et lient la plateforme avec un autre composé discursif. Les éléments linguistiques peuvent être des **technomots** comme le **pseudo** (avec un @, par exemple sur Instagram le compte @jedisonchef) et le **hashtag** (avec un #, par exemple #metoo). Il peut aussi y avoir des émoticônes, et d'autres symboles et formes graphiques. (Paveau, 2015 : 4.) Les discours sur les plateformes électroniques sont très contextualisés, ce qui signifie que les participants ont leurs propres identités construites par leurs pseudonymes, leurs contenus, leurs normes et leurs valeurs. Cela affecte également les chercheurs car ils n'ont pas accès à la production du contenu et il est impossible « de saisir le processus d'écriture des messages autrement qu'à travers leur publication ». (Marcochia, 2016 : 40-41.) C'est aussi un aspect qui affectera notre étude.

Marcochia (id.: 88) souligne qu'il est nécessaire de tenir compte de l'atmosphère dans laquelle le discours se déroule, c'est-à-dire l'environnement numérique qui peut avoir ses limites et ses règles, comme l'espace limité pour écrire le message par exemple. Il explique que « les environnements techniques produisent à la fois une restriction et une ouverture des actions (d'écriture) possible. »

Notre corpus dans cette étude est constitué de la communication numérique écrite dans le RSN appelé Instagram. Un tel corpus permettra au chercheur d'être complètement hors du contexte du discours et à l'auteur des messages d'ignorer l'observateur. Cela signifie que la présence de l'observateur n'affecte pas les messages du discours. (id. : 37.)

Un corpus tel que le nôtre permet également au chercheur de s'engager sur une longue période dans le contenu et de permettre une observation persistante. Ces deux points sont nécessaires pour une recherche qualitative de qualité. Sans l'engagement prolongé à l'observation des pratiques de la communauté, les chercheurs ne comprendraient pas les codes et les rituels de la communauté. (id. : 39.)

Dans une analyse linguistique de discours numérique on peut analyser par exemple la typographie, la structure des phrases (syntaxe) et la morphologie lexicale. Autrement dit il s'agit « d'identifier et de comprendre les effets de la médiation technologique sur ces aspect langagiers. » (id. : 54.) Dans une analyse pragmatique de la communication écrite numérique, l'accent est mis sur le langage en action, ce qui signifie analyser l'utilisation du langage dans une situation et la capacité du langage « à réaliser des actions » (id. :55).

#### 2.4.1 Instagram

Par la suite, notre corpus étant collecté via Instagram, nous le présenterons comme l'application qu'il est un des plus populaires plateformes réseaux sociaux. C'est un RSN dans ou les individus peuvent télécharger des photos et des vidéos et de les partager avec d'autres utilisateurs. Il a été créé en 2010 et en 2012 Facebook l'a racheté. Il est utilisé plus d'un milliard de personnes chaque mois.

Pour que les gens puissent voir le contenu de la plateforme, ils doivent s'inscrire et ouvrir leur propre compte sur la plateforme. Les utilisateurs publient des photos et/ou des vidéos sur leur compte et se suivent pour voir le contenu des autres sur la plateforme. Les utilisateurs peuvent avoir un compte public ou privé, dans le dernier cas, cela implique que les autres doivent demander la permission de suivre et de voir le contenu que l'utilisateur a publié sur son fil. Dans les publications l'utilisateur d'un compte Instagram montre ces traits subjectifs qui veut dire que le choix des contenus comme textes et images « est porteur de sens et laisse affleurer la subjectivité » de l'utilisateur. (Lacaze, 2020 : 6) Les utilisateurs peuvent ajouter des légendes, qui peuvent inclure des émoticônes et des hastags, sous leurs publications. Les autres

utilisateurs peuvent commenter et aimer les publications, ce qui les rend interactifs avec le contenu que l'utilisateur met sur la plateforme.

#### 2.4.2 #MeToo dans les réseaux sociaux

Le #MeToo est un mouvement global. Comme nous avons mentionné dans l'introduction, il a vu le jour en 2006 lorsque la survivante de l'agression sexuelle et activiste Tarana Burke l'a fondé. Burke est une travailleuse sociale et travaillait avec des enfants et des jeunes lorsqu'elle a rencontré une jeune fille de 13 ans qui lui a parlé d'un abus sexuel qu'elle avait subi. À l'époque, Burke n'a pas pu aider la jeune fille et, par la suite, elle a regretté la façon dont elle a géré la situation. Elle avait également été victime d'abus et de harcèlement sexuels en tant que cette jeune fille. (Cousin et al. 2019.) L'objectif était d'apporter un soutien et des ressources aux survivants en voie de guérison. (www5)

Il a fallu plus de dix ans pour que le mouvement soit connu. En 2017, l'actrice Alyssa Milano a tweeté #metoo et mis en lumière les horribles agissements d'Harvey Weinstein. Le tweet est devenu viral et a encouragé d'autres survivants de harcèlement sexuel à partager leur histoire. Le hastag a été utilisé 12 millions de fois en seulement 24 heures. (Keller, Mendes & Ringrose 2018 ; Cousin et al. 2019) Le mouvement a été porté à un public plus large lorsque le hastag #MeToo est devenu viral et a réveillé le monde sur l'ampleur du problème de la violence sexuelle. Soudainement, il y avait des millions de personnes de différentes parties du monde et de la vie disant qu'elles aussi avaient subi des violences sexuelles. (www5)

Après la viralisation mondiale du hastag, celui-ci a commencé à se modifier et à se traduire dans différentes langues, comme en France #BalanceTonPorc et en Espagne #YoTambien. (Lopez, et al. 2019). En plus de la version traduite pour le hastag, il a également évolué vers différents domaines tels que la restauration où l'on trouve #MeToodelaRestauration. (www13) C'est le hastag qui est utilisé dans la plupart des publications que nous étudions dans notre étude.

Le mouvement a fait émerger de nombreuses opinions pour et contre et le discours qui l'entoure a beaucoup changé. Un an après le premier tweet, 100 femmes célèbres de l'élite culturelle française ont cosigné une lettre ouverte qui s'opposait au mouvement. Elles défendaient le « droit d'importuner » et affirmaient qu'il s'agissait d'un élément essentiel de la

liberté sexuelle. (www8) Ce débat a fait que la discussion déjà abordée sur le consentement, l'égalité et les abus sexuels est devenue le nouveau sujet brûlant.

### 2.4.3 L'activisme sur le web

Dans cette étude, nous étudierons les publications qui mettent en lumière le harcèlement que subissent les femmes dans le secteur de la restauration en France. Les publications peuvent être considérées comme un moyen d'activisme car elles élargissent la connaissance des expériences et du mouvement #metoo. Elles peuvent être considérées comme un cyber-féminisme car elles rassemblent les femmes, donnent la parole aux femmes et racontent leurs histoires. Lalonde (2012 : 9) définit le cyber féminisme comme « une pratique activiste, liée à l'idéologie d'ouverture propre au réseau, visant le partage de connaissances autant techniques que théoriques de même que l'accessibilité des outils de création et de diffusion pour les femmes et groupes de femmes ». Il s'agit d'un mouvement qui a émergé pour combattre et mettre en évidence le racisme et le sexisme encodés dans le monde numérique. (Paveau, 2017 : 3)

L'activisme sur le web s'est développé rapidement et le panorama de l'activisme sur le web inclut aujourd'hui des problèmes à la fois au niveau micro et macro. Les sujets sont par exemple le racisme, l'hétéronormativité, l'exploitation sexuelle des enfants, les abus policiers et militaires et le sexisme. Au niveau micro, ils se concentrent par exemple sur une communauté spécifique et au niveau macro, ils peuvent cibler de grands stéréotypes. (Lalonde, 2012 : 8.)

### 3 Corpus et méthode d'analyse

Dans ce chapitre, nous présenterons le corpus et la manière dont il a été collecté. Tout d'abord, nous expliquerons notre corpus, qui consiste en des publications d'un compte Instagram. Après avoir décrit tout ce qui concerne le corpus, nous parlerons des méthodes que nous utiliserons pour analyser le matériel.

#### 3.1 Corpus

Dans notre étude, le corpus consiste des publications d'un compte d'Instagram @jedisonchef, qui a été créé en juillet 2018 par Camille Aumont Cernel, qui est une ancienne élève de l'école de gastronomie Ferrandi (www7 ; www11). Elle a fait un questionnaire sur les violences en cuisine sur Google Forms (<https://tinyurl.com/4m97rpx9>). Le questionnaire est anonyme et il est ouvert et actif, donc les femmes peuvent toujours envoyer leurs expériences anonymes. Après cela, la propriétaire du compte fait des versions plus courtes des histoires et des expériences et les publie. Son compte a 36,5 mille abonnés sur Instagram.

Les sujets et les thèmes que nous explorons dans cette recherche sont sensibles, et nous ferons de notre mieux pour les aborder de la manière la plus éthique possible et dans le respect des expériences des victimes. Les publications étant déjà anonymes, il n'a pas été nécessaire de les rendre anonymes. Cependant, nous avons étudiés suffisamment des publications pour obtenir la couverture la plus large possible des différentes histoires.

Il est typique qu'un corpus collecté à partir de médias soit plurimodal, où textes, images et sons sont liés ensemble. (Kallinen & Kinnunen, s.d.) Notre corpus se compose de sept publications de photos et de 113 publications de textes et nous nous concentrerons uniquement sur les publications avec du texte.

Pour notre étude nous avons choisi des publications à partir de 13 juin 2019 jusqu'à 13 mars 2020 et il y en avait 120 au total. Nous avons choisi cette période car la première publication a été faite le 13 juin 2019. A partir de là, nous avons compté 120 publications et la 120ème a été donc publiée le 13 mars 2020.

Pour recueillir le corpus nous avons écrit le contenu des publications un par un sur un tableau Excel. Pour les publications des memes et photos, nous avons pris des captures d'écran et nous les avons copié-collé dans le même tableau. Les publications ont été codifiées de

manière chronologique selon la date de publication, dont le premier est IG1 suivi par IG2, IG3, IG4, etc. Les publications de notre corpus avec leur code se trouvent dans les annexes de ce travail. (Annexe 1.)

Voici un exemple sur une publication. Cette publication est codifiée avec le code IG1 et donc, c'est la première publication de notre corpus :



Figure 1. Exemple de publication sur le compte Instagram jedisonchef

Figure 1. ci-dessus montre la mise en page d'Instagram et la façon dont les publications sont réalisées. Tous les textes postés dans notre corpus ont la même mise en page : fond jaune, les citations et les histoires en caractères noirs et quand il y a une mention de la personne opposée qui dit les phrases, elle est écrite en blanc, comme ici le « Mon sous-chef : ». Dans le coin inférieur droit se trouve le logo du compte. Il comporte un couteau et l'inscription « je dis non-chef » en bleu, blanc et rouge, qui sont les couleurs du drapeau français. Les publications de textes consistent en des messages adressés à l'harcéleur, des dialogues et des textes adressés au lecteur et aux femmes qui ont exprimé d'harcèlement dans le secteur de la restauration.

Nous présentons ensuite un exemple de tableau du corpus dont les publications de IG1 à IG10 sont marquées.

Tableau 1. Un exemple du tableau du corpus

Code	Date de publ.	Texte/image de la publication	Nombre de likes	Nombre de commentaires
IG1	13.7.2019	mon sous chef: - tu peux tenir ma toque stp? - ca va je te demande pas de tenir ma teub, sauf si t'es demandeuse hein.	684	8
IG2	13.7.2019	mon chef: parle plus fort, t'es un homme ou pas?	608	3
IG3	13.7.2019	un chef patissier lors d'un entretien: 'j'embauche pas de femmes elles sont plus faibles que les hommes!	700	12
IG4	13.7.2019	un chef: quand ton chef t'appelle "poulette", "ma petite", "ma chérie", ou encore "miss", alors qu'il appelle les mecs "bonhommes", "mon grand" ou juste par leur prénom.	849	16
IG5	13.7.2019	un chef: t'as un mec? -non! -ca m'étonne pas, t'as trop de caractère, tu fais peur aux mecs toi c'est sûr.	788	11
IG6	13.7.2019	un chef de partie: le fameux, « c'est tes règles qui sont arrivées" ou alors "tu baisses pas assez en ce moment? » dès que t'as le malheur de ne pas être d'accord avec lui.	865	9
IG7	13.7.2019	les mains au cul qui deviennent ton quotidien	734	12
IG8	13.7.2019	tous, un par un: « bah alors t'es passé sous le bureau toi! » quand ils apprennent que t'as obtenu une promotion. Merci. On adore. Ne changez rien.	832	1
IG9	13.7.2019	mon chef: qui m'a bien précisé qu'il espérait que les nouvelles vestes que je m'étais achetées étaient sexy sinon.... J'ai même pas voulu entendre le fin	648	2
IG10	14.7.2019	à la télé, dans les journaux et les magazines mais jamais dans ta cuisine	589	0

Dans ce tableau est marqué le code de la publication, la date de publication, le contenu de la publication, le nombre de liens et le nombre de commentaires. Au total, la publication la plus aimée est IG89 avec 4494 likes. La publication la moins aimée est IG10 avec 589 likes. Les publications ont en général un peu plus de 1000 likes. Les publications les moins aimées se trouvent toutes dans les 20 premières publications du compte. On peut également le voir dans le tableau ci-dessus car les 10 premières publications (IG1-IG10) ont toutes entre 500 et 800 likes.

Le post le plus commenté était IG116 et il avait 123 commentaires. Dans l'ensemble, seules deux publications ont fait l'objet de plus de cent commentaires. Une autre était IG81 avec 122 commentaires. La publication la moins commentée est IG10, comme le montre le tableau ci-dessus.

### 3.2 Méthode d'analyse

Pour l'analyse nous avons choisi la méthode qualitative du contenu. Selon Kallinen et Kinnunen (s.d.), l'analyse qualitative se concentre sur ce que les données collectées décrivent, sur le type de thèmes qu'elles abordent et sur les sujets des textes. L'objectif est de construire une explication claire du phénomène étudié. Comme nous l'avons dit en présentant notre corpus (chapitre 3.1), les publications du compte Instagram @jedisnonchef consistent principalement en des textes, mais il y a aussi quelques publications contenant des mèmes et des photographies. Notre étude se concentre sur les thèmes des publications et le contenu dans les publications du texte.

Nous aborderons le corpus par le biais d'études critiques du discours (ECD) et nous réfléchirons à l'abus de pouvoir que l'on peut observer dans le matériel. Nous examinons la perspective de l'agresseur et de l'agressé, le discours de la résistance et s'il peut être vu dans les publications et les récits des femmes. Comment le texte est construit, s'il contient des signes de résistance et quel est le contenu des publications. Les victimes de l'abus disent-elles quelque chose en retour aux abuseurs, cela est-il montré dans les publications, etc.

L'analyse qualitative du discours se concentre sur l'interprétation de l'utilisation du langage dans son contexte social, tandis que l'ECD s'intéresse aux relations de pouvoir et à la manière dont le langage est utilisé pour maintenir ou remettre en question les idéologies dominantes. Dans le cas de notre étude et du corpus, nous pouvons utiliser les deux approches pour identifier les façons dont la langue est utilisée pour maintenir des structures de pouvoir sexistes et patriarcales.

Tout d'abord, après la collecte du corpus, nous avons examiné le contenu des publications et les avons classées en fonction de leur contenu. Nous avons créé deux catégories principales : **le récit personnel** et le message.



Nous n'avons pas inclus les captures d'écran et photos dans notre analyse car cela rendrait l'étude trop vaste. Nous avons analysé le type de harcèlement, comment les récits personnels sont construits, les thèmes abordés visibles dans les publications et qui est généralement l'harcéleur.

## 4 Analyse

Dans ce chapitre, nous présentons d'abord l'une des principales catégories, le récit personnel (4.1). Ensuite, nous aborderons les différentes sous-catégories du récit personnel. Nous expliquons les sous-catégories plus en détail et nous les expliquons et donnons quelques exemples trouvés dans notre corpus.

Nous introduisons ensuite la deuxième catégorie principale, à savoir les messages. Nous montrerons ensuite les sous-catégories et les présenterons à l'aide de différents exemples

### 4.1 Le récit personnel

La catégorie récit personnel comprend les expériences des femmes. Presque toutes les publications sont dans cette catégorie. C'est-à-dire, les publications sont des histoires des femmes racontées par elles dans le questionnaire Google Docs. Dans cette catégorie nous avons identifié des sous-catégories en analysant le contenu.

Les sous-catégories sont : **le harcèlement oral, le harcèlement physique, le sexisme et le harcèlement oral & physique**. La dernière catégorie consiste des publications où l'harceleur a dit et fait des choses qu'on peut catégoriser dans les deux sous-catégories. Les catégories ont été faites à base du contenu dans les publications donc nous avons fait une analyse quantitative du contenu. Les critères de ces catégories sont expliqués dans chaque chapitre. (4.1.1-4.1.5)

Dans ce tableau 2, la catégorie récit personnel est divisée dans cinq sous-catégories: harcèlement oral, harcèlement physique, sexisme, harcèlement oral et physique et autres. Dans ce tableau on peut voir qu'il y a un total de 93 récits personnels, dont 29 sont du harcèlement oral, 13 du harcèlement physique, 39 du sexisme, quatre des cas de harcèlement physique et oral et huit dans la catégorie autres.

Tableau 2. Les sous-catégories de la catégorie du récit personnel

Catégorie : le récit personnel	Quantité
Harcèlement oral	29
Harcèlement physique	13
Sexisme	39
Harcèlement oral et physique	4
Autres	8
<b>Au total</b>	<b>93</b>

Ce tableau montre la quantité des publications dans chaque sous-catégorie. C'est-à-dire que dans notre corpus il existe 29 publications avec le contenu d'harcèlement oral et 39 publications avec le contenu de sexisme.

Prochainement, nous allons présenter chaque sous-catégorie avec des exemples de notre corpus.

#### 4.1.1 La catégorie : Harcèlement oral

Les caractéristiques linguistiques utilisées dans cette catégorie et dans les exemples comprennent des ordres, des demandes et des commentaires sexuellement suggestifs, qui peuvent tous être utilisés pour affirmer le pouvoir et le contrôle sur les cibles féminines du harcèlement.

Les publications consistent en des expériences et des citations de ce que les chefs ont dit ou aux femmes qui y travaillent.

Cette catégorie contient des exemples de récits personnels relatant une expérience de harcèlement sexuel. Ils illustrent la manière dont le langage est utilisé pour exprimer les expériences de harcèlement et mettent en évidence la dynamique de pouvoir impliquée dans ces situations. L'utilisation de guillemets directs dans la phrase suggère également que les femmes citent directement les propos de l'harceleur, ce qui renforce la crédibilité et l'authenticité de leur récit.

Dans cette sous-catégorie on peut voir l'utilisation des verbes comme : *pouvoir, demander, prendre, baiser, montrer, violer* et *aller*. Chacun de ces verbes peut être analysé en fonction de la dynamique de pouvoir en jeu et de la manière dont ils contribuent au harcèlement sexuel des femmes dans le secteur de la restauration.

Voici un exemple :

(1)

**IG5** : « à ce chef qui m'a demandé tous les jours si je pouvais lui montrer mes seins ou s'il pouvait mettre sa langue dans mon oreille. ».

La phrase souligne la fréquence et la persistance du harcèlement, puisque le chef lui demandait tous les jours de lui montrer ses seins ou de le laisser mettre sa langue dans son oreille.

D'un point de vue linguistique, le verbe *demander* est utilisé pour décrire les actions du chef, ce qui donne un sentiment de droit et de déséquilibre de pouvoir. Les verbes *montrer* et *mettre* sont utilisés pour décrire les actes de harcèlement spécifiques demandés par le chef, ce qui renforce la nature sexuelle du harcèlement.

L'utilisation du pronom personnel *moi* dans la phrase souligne l'expérience directe de la femme et son rôle en tant que victime du harcèlement. En outre, l'utilisation du passé *m'a demandé* suggère que le harcèlement n'est plus en cours, mais qu'il peut avoir eu un impact durable sur la femme.

(2)

**IG31** : « mon chef de partie : " je peux utiliser ta planche deux minutes stpl? - ça dépend, tu sucés? »

Dans ce contexte, l'utilisation du verbe *pouvoir* est un ordre, impliquant que le chef de partie a le pouvoir de prendre ce qu'il veut de la femme. Le verbe *pouvoir* est utilisé pour demander la permission d'utiliser le matériel de travail de la chef, ce qui est une demande raisonnable dans un contexte professionnel. Cependant, le chef pose ensuite une question sexuellement explicite en utilisant le verbe *sucer*, ce qui crée un sentiment de malaise et d'intimidation chez la femme.

Cet exemple illustre la dynamique du pouvoir sur le lieu de travail, puisque la femme est placée dans une position difficile : elle doit soit accepter la demande inappropriée, soit risquer de subir des conséquences négatives en cas de refus.

(3)

**IG1** : « mon sous chef: - tu peux tenir ma toque stp? - ca va je te demande pas de tenir ma teub, sauf si t'es demandeuse hein »

L'utilisation d'un ordre/demande : *tu peux tenir ma toque stp ?*, suivie d'une plaisanterie sexiste et vulgaire : *ca va je te demande pas de tenir ma teub, sauf si t'es demandeuse hein*. Cet exemple montre comment le langage est utilisé pour affirmer le pouvoir et le contrôle sur une employée subordonnée dans un cadre professionnel.

D'un point de vue linguistique, la phrase commence par l'expression *tu peux*, qui est une manière polie et respectueuse de formuler une demande. Cependant, la demande elle-même est suivie d'un commentaire sexuellement explicite utilisant le mot *teub*, qui signifie pénis en argot. L'utilisation de ce terme crée un sentiment de malaise et d'intimidation chez la femme.

En outre, l'utilisation du mot *demandeuse* implique que la femme a des mœurs sexuelles légères et qu'elle mérite donc ce commentaire déplacé. Cela renforce le stéréotype selon lequel les femmes qui se défendent ou font valoir leurs droits « le demandent ».

Il s'agit d'un bon exemple pour montrer comment le langage peut être utilisé pour réduire les femmes à l'état d'objet et les rabaisser sur le lieu de travail.

(4)

**IG6** : un chef de partie: le fameux, « c'est tes règles qui sont arrivées" ou alors "tu baises pas assez en ce moment? » dès que t'as le malheur de ne pas être d'accord avec lui.

Ces questions posées par le chef sont des tentatives de contrôle et d'intimidation de la femme, laissant entendre que son désaccord avec le chef de partie est un problème qui doit être traité. Le chef de partie insinue que la femme a ses règles ou n'a pas assez de rapports sexuels pour expliquer son désaccord avec lui. Cela peut être considéré comme une tentative de rabaisser et de discréditer son opinion.

L'utilisation du verbe *baiser* d'une manière vulgaire pour faire référence à l'activité sexuelle. Cela contribue à la sexualisation du lieu de travail et peut mettre la femme mal à son aise. De plus, l'harcéleur est en position de force par rapport à la femme, puisqu'il est son supérieur sur le lieu de travail. En faisant des insinuations sexuelles à son égard, il abuse de son pouvoir et crée un environnement de harcèlement.

En outre, l'utilisation du terme *le fameux* suggère que ce type de comportement est courant ou bien connu sur le lieu de travail, ce qui peut contribuer à une culture du harcèlement et rendre difficile pour les femmes de s'exprimer.

(5)

**IG40** : « un sommelier: qui se marre en sortant de la cave en même temps que moi et dit: "j'essayais de la violer, hahahahaha. »

L'utilisation du verbe *essayer*, qui est utilisé dans un contexte de violence sexuelle, et du nom *violer*, qui est un acte violent et inapproprié. Le langage utilisé par le sommelier est non seulement inapproprié, mais aussi menaçant, car il tourne en dérision un crime grave. De plus, l'utilisation de *hahahahaha* à la fin de la phrase suggère que le sommelier trouve l'idée de violence sexuelle amusante, ce qui est profondément troublant.

#### 4.1.2 La catégorie : Harcèlement physique

Dans cette catégorie, les caractéristiques linguistiques impliquent souvent l'utilisation d'un langage vulgaire, d'insinuations sexuelles et de descriptions explicites d'actions physiques. Le langage utilisé peut être violent, dégradant, et prendre la victime pour objet.

Dans cette catégorie figurent toutes les publications du récit personnel où la victime décrit un harcèlement physique. Il s'agit des descriptions des événements. L'éventail va d'un léger contact à une violation de la victime.

Voici un exemple l'un des plus graphiques et abusifs de notre corpus.

(6)

**IG81** « mon responsable de salle : il m'a enfermé dans la chambre froide, m'a plaqué contre le mur et m'a doigté. Avant de ressortir comme une fleur et de continuer à servir les clients. »

Dans cet exemple, la femme explique les événements et ce que l'harceleur lui a fait. L'utilisation de verbes tels que *enfermer*, *plaquer* et *doigter* indique des actions physiques qui constituent du harcèlement. L'expression *avant de ressortir comme une fleur* suggère que l'auteur a fait comme si de rien n'était et a continué à travailler, ce qui implique un manque d'intérêt pour le bien-être de la victime.

L'acte de la personne responsable du harcèlement physique est violent et objectif. En "enfermant" la victime dans la chambre froide et en la "doigtant" sans son consentement, la personne exerce un pouvoir sur la victime et la traite comme un objet à utiliser pour son propre plaisir. Le fait que l'auteur des faits ait pu continuer à servir les clients sans conséquence met en évidence la nature normalisée de ce comportement sur le lieu de travail.

L'exemple suivant est également une histoire de ce qui est arrivé à la femme. Elle décrit l'acte de harcèlement physique et raconte également que tout le monde autour d'elle n'a rien fait pour l'aider.

(7)

**IG116** « j'étais en train de bosser à mon poste. Le chef, qui est là tous les 36 du mois, passe en cuisine. Il vient se frotter à moi, se colle, me tripote et finit par me mettre en position levrette sur le plan de travail. Tout ça devant la cheffe exécutive et toute la brigade. Personne n'a bronché et tout le monde d'est marré. »

Dans cet exemple, l'utilisation des verbes *se frotter*, *se coller*, *me tripoter* et *mettre en position levrette* décrivent tous des actions physiques de harcèlement. Le fait que l'incident se soit produit devant d'autres collègues et qu'ils en aient ri suggère une culture d'acceptation ou de normalisation de ce type de comportement sur le lieu de travail. L'utilisation de l'expression *personne n'a bronché* souligne en outre l'absence d'intervention ou de soutien de la part d'autres personnes dans cette situation.

En plaçant de force la victime dans une position sexuelle et en la touchant sans son consentement, le chef exerce un pouvoir sur la victime et la traite comme un objet pour son propre plaisir. Le fait que toute la brigade de cuisine ait été témoin de l'incident et ait ri au lieu d'intervenir souligne la nature normalisée de ce comportement sur le lieu de travail et les inégalités systémiques entre les hommes et les femmes qui permettent qu'il ne soit pas contrôlé.

(8)

**IG7** : « les mains au cul qui deviennent ton quotidien »

Cet exemple décrit une expérience courante de harcèlement sexuel, *les mains au cul* étant une forme courante de harcèlement physique. Il met en évidence la façon dont le harcèlement sexuel peut être normalisé et perçu comme un événement quotidien. En outre, cette expression peut également être considérée comme objectivante et déshumanisante, réduisant la personne victime de harcèlement à un objet sexuel plutôt qu'à une personne à part entière.

L'utilisation de *ton quotidien* suggère que le locuteur peut se résigner à subir régulièrement ce type de harcèlement, ce qui est révélateur d'un problème sociétal plus large.

(9)

**IG84** : « mon chef de cuisine: il avait un drôle de jeu: de temps en temps il s'amuisait à essayer d'ouvrir ma veste de cuisine. Je me suis retrouvée plus d'une fois accroupie par terre en utilisant toute ma force pour stopper ses mains d'ouvrir ma veste. »

Dans cet exemple, le chef de cuisine adopte un comportement inapproprié et non professionnel, utilisant sa position de pouvoir pour mettre l'employé mal à l'aise et le rendre vulnérable. Le langage utilisé pour décrire le comportement renforce également la dynamique de pouvoir, le chef de cuisine étant le sujet de la phrase et l'employé l'objet.

Les verbes utilisés dans cet exemple, tels que *essayer d'ouvrir* et *stopper ses mains*, soulignent le caractère physique du harcèlement. L'utilisation de *accroupie par terre* souligne l'inconfort et la vulnérabilité de la salariée dans cette situation. La répétition de *ma veste* renforce également le fait que le chef de cuisine tente d'envahir l'espace personnel de l'employé et de le toucher de manière inappropriée.

#### 4.1.3 La catégorie : Sexisme

Cette catégorie comprend les publications qui décrivent les attitudes envers les femmes travaillant dans la cuisine. Les critères sont par exemple le langage sexiste, comme les termes désobligeants utilisés pour décrire les femmes ou les insultes sexistes, le langage stéréotypé, comme le fait de supposer que les femmes ne sont pas aussi fortes ou capables que les hommes dans la cuisine et le langage condescendant, comme le fait de féliciter les femmes d'être *bonnes* ou *talentueuses* pour leur sexe, plutôt que de reconnaître leurs compétences et leur travail acharné.

Dans notre corpus, il existe par exemple de commentaires sur la faiblesse des femmes, leur incapacité à travailler en cuisine et la sous-estimation de leurs compétences professionnelles. Le sexisme est une catégorie principale pour toutes les attitudes condescendantes envers les femmes et il inclut également la sous-estimation des compétences professionnelles des femmes. Nous allons montrer tout cela dans les exemples suivants.

Voici un exemple de l'attitude de la condescendance envers les femmes :

(10)

**IG3** « un chef pâtissier lors d'un entretien : 'j'embauche pas de femmes elles sont plus faibles que les hommes !' »



Le verbe utilisé dans cet exemple, qui est *embaucher*, et le nom *femmes*. La déclaration du chef suggère une attitude partielle et discriminatoire à l'égard des femmes sur le lieu de travail. L'utilisation du mot *faibles* est un exemple de langage genré et de stéréotype, impliquant que les femmes ne sont pas aussi fortes ou capables physiquement que les hommes dans un environnement de cuisine.

L'attitude du chef à l'égard des femmes est fondée sur des stéréotypes et des préjugés sexistes, qui renforcent les relations de pouvoir inégales et limitent les possibilités offertes aux femmes dans l'industrie culinaire. En refusant d'embaucher des femmes en raison de leur sexe, le chef perpétue un système d'inégalité et de discrimination.

(11)

**IG4** « un chef : quand ton chef t'appelle "poulette", "ma petite", "ma chérie", ou encore "miss", alors qu'il appelle les mecs "bonhommes", "mon grand" ou juste par leur prénom. »

Dans cet exemple, on voit l'attitude condescendante envers les femmes. L'utilisation de termes diminutifs ou attachants tels que *poulette*, *ma petite* ou *ma chérie* peut être considérée comme condescendante et infantilissante à l'égard des femmes, renforçant ainsi la hiérarchie entre les sexes dans la cuisine. L'utilisation du terme *miss* au lieu du nom ou du titre d'une personne, comme c'est le cas pour les employés masculins, reflète également un manque de respect pour leur identité professionnelle.

#### 4.1.4 La catégorie : Harcèlement oral et physique

Cette catégorie comprend les publications qui contiennent du harcèlement physique et oral. On constate ici que les harceleurs utilisent leur pouvoir physique et verbal pour humilier les femmes et les réduire à l'état d'objet. Cela signifie que les exemples contiennent des propos inappropriés et du harcèlement physique.

Voici des exemples :

(12)

**IG30** « mon manager : hier, il a tiré les cheveux de ma collègue devant les cuisiniers. Elle a crié (forcément), et là il a dit distinctement : "en beh vous voyez, maintenant on sait le bruit qu'elle fait quand elle jouit." »

(13)

**IG20** « mon chef pâtissier, 2 étoiles : il a pris ma queue de cheval, m'a tiré vers lui en arrière et a dit d'une voix forte : " c'est comme ça qu'on les prend les femmes !" »

Dans le premier exemple, le directeur tire les cheveux d'une collègue devant d'autres personnes, ce qui la fait hurler de douleur. Il fait ensuite un commentaire obscène sur le bruit qu'elle a fait, insinuant qu'il était similaire à celui d'une femme en train d'avoir un orgasme. Ce type de comportement relève clairement du harcèlement physique, car le directeur utilise son pouvoir physique pour blesser et humilier sa collègue. En outre, son commentaire est un exemple de harcèlement oral, car il s'agit d'une remarque sexuellement explicite qui se veut dégradante et offensante.

Dans le deuxième exemple, le chef pâtissier saisit les cheveux de la femme, la tire vers lui et fait un commentaire sexuellement suggestif. Il s'agit de harcèlement physique, car il utilise son pouvoir physique pour exercer un contrôle sur le corps de la femme. Le commentaire est également un exemple de harcèlement oral, car il s'agit d'un commentaire sexuel qui se veut dégradant et offensant. Le fait qu'il soit un chef avec deux étoiles Michelin ne fait que renforcer la dynamique de pouvoir et rend plus difficile pour la femme de s'élever contre son comportement.

(14)

**IG44** : « les « batailles » d'eau juste pour voir mes sous-vêtements en transparence sous ma veste blanche.

m'enfermer dans la chambre froide pour voir si mes tétons pointent en sortant  
me demander de ramasser un truc sous le meuble juste pour me voir accroupie et bien mater mon cul

aller retrouver mon numéro sur ma convention de stage pour m'inviter à vous rejoindre dans les vestiaires

bien froter ta bite en passant derrière moi sous prétexte qu'on est trop serré dans cette cuisine. »

Cet exemple comporte plusieurs exemples de comportements inappropriés à l'égard de l'intervenante. Ces actions peuvent être considérées comme un moyen pour les auteurs d'exercer un pouvoir et un contrôle sur l'oratrice, en renforçant la position dominante des hommes dans l'industrie culinaire et en perpétuant une culture de sexisme et d'objectivation des femmes.

L'utilisation de verbes tels que *bien mater* et *bien froter ta bite* renforce la nature prédatrice et sexualisée du comportement. En outre, la répétition d'expressions telles que *pour voir* souligne l'intentionnalité et la motivation qui sous-tendent les actions, ce qui met encore plus en évidence la dynamique de pouvoir en jeu.

#### 4.1.5 La catégorie : Autres

Dans cette catégorie, nous avons rassemblé tous les récits personnels qui n'impliquaient pas de harcèlement ou d'attitudes sexistes.

Voici un exemple :

(15)

**IG68** « "bah on a toujours fait comme ça, je ne vois pas pourquoi faire autrement."  
cette phrase putain, je ne peux plus me l'entendre. »

Cet exemple ne contient aucune expérience de harcèlement, mais il illustre les autres problèmes que peut rencontrer le secteur de la restauration : l'incapacité à changer et à progresser. Cela pourrait également être l'une des raisons de l'opinion désuète selon laquelle les femmes sont plus faibles que les hommes. Cet exemple exprime la frustration ou l'agacement face à une expression ou une attitude particulière qui résiste au changement.

Le locuteur semble indiquer comment les discours et les pratiques dominants peuvent devenir normalisés et difficiles à remettre en question ou à changer. L'utilisation du mot "putain" dans la phrase suggère un sentiment de frustration ou d'irritation, qui pourrait être considéré comme une résistance à cette normalisation.

(17)

**IG11** « 35 heures? Haha. C'est ce que je fais en 2 jours. »

Cet exemple met en évidence la normalisation du surmenage et la glorification des longues heures de travail dans l'industrie culinaire. Le rire de l'orateur et l'utilisation de *hahaha* suggèrent une attitude décontractée et nonchalante à l'égard du sujet, ce qui souligne encore à quel point cette culture du surmenage est enracinée dans l'industrie.

D'un point de vue linguistique, l'utilisation répétée du son *hahaha* crée un ton moqueur et dédaigneux à l'égard du concept de la semaine de travail de 35 heures. L'utilisation de

*hahahaha* montre également un sens de l'humour ou de sarcasme, comme si le locuteur était presque fier de sa capacité à travailler de longues heures.

## 4.2 Les messages

Dans la deuxième catégorie principale nous avons divisé les messages en trois sous-catégories. Il s'agit des **messages destinés à l'harceleur**, des **messages destinés aux femmes** et des **autres**. La catégorie des messages adressés à l'harceleur comprend les messages qui s'adressent directement aux chefs qui ont harcelé les femmes en cuisine. La deuxième catégorie comprend les messages adressés aux femmes qui ont été victimes de harcèlement et la troisième catégorie comprend les publications qui traitent du sujet en général (ch. 4.2.3)

Tableau 3. Les sous-catégories de la catégorie des messages

Catégorie : les messages	Quantité
Messages aux harceleurs	6
Message aux femmes	6
Autres	7
<b>Au total</b>	<b>19</b>

Dans ce tableau, on peut voir les quantités des publications dans chaque sous-catégorie de la catégorie des **messages**. Au total, 19 publications contenaient une sorte de message.

### 4.2.1 La catégorie : messages aux harceleurs

La catégorie des messages aux harceleurs contient des messages adresser à l'harceleurs. Il s'agit de messages que les victimes de harcèlement peuvent adresser à leurs harceleurs afin de dénoncer leur comportement et/ou d'affirmer leurs limites.

Voici un exemple :

(18)

**IG47** « petit rappel : c'est pas parce que tu gueules que ta cuisine est meilleure, hein ! »

Ici, le scripteur s'adresse directement au chef. Il sous-entend également que les chefs pensent que le fait de crier à leur personnel les fait travailler plus dur et améliore ainsi le restaurant, ce qui n'est évidemment pas le cas. La terminaison *hein* est une interjection qui se traduit par *n'est-ce pas ?* (www6) et est là pour donner un sentiment familier au texte.

(19)

**IG10** : « à la télé, dans les journaux et les magazines mais jamais dans ta cuisine »

Le scripteur souligne le décalage entre la façon dont l'industrie culinaire est représentée dans les médias et la réalité du travail dans une cuisine. Il se peut qu'elle souligne indirectement le rôle de l'auteur du harcèlement dans la perpétuation de ce décalage en créant un environnement de travail toxique.

(20)

**IG64** : « vous me faites marrer à tous pr"ner la non-violence dans vos cuisines dès qu'une interview sort au sujet de nos conditions de travail, alors qu'on est violées, brûlé.e.s, harcelé.e.s, humilié.e.s et manipulé.e.s au sein de ces mêmes cuisines là.  
#hypocrisiejecoute

Le scripteur dénonce l'hypocrisie de l'industrie culinaire qui prône la non-violence tout en perpétuant et en autorisant diverses formes de harcèlement et d'abus dans la cuisine. La personne s'adresse à l'auteur du harcèlement et à d'autres personnes qui pourraient minimiser ou rejeter la gravité du problème.

Il utilise *vous* pour s'adresser au public, ce qui implique que l'orateur adresse son message à un groupe spécifique de personnes.

Également, il utilise de nombreux verbes à la voix passive, tels que *sont violées*, *sont brûlées*, *sont harcelées*, *sont humiliées* et *sont manipulées*, afin de mettre l'accent sur le fait que les femmes sont les victimes de ces actes plutôt que leurs auteurs.

L'utilisation de l'hashtag *#hypocrisiejecoute* a pour but d'attirer l'attention sur le décalage entre le discours public sur la non-violence et la réalité de la violence et du harcèlement dans la cuisine. L'utilisation d'un hashtag met également l'accent sur le contexte des médias sociaux du message et sur son potentiel à atteindre un public plus large.

#### 4.2.2 La catégorie : messages aux femmes

Dans ce catégorie les publications contiennent des messages adressés à femmes qui ont été victimes du harcèlement. Certains des textes sont écrits à la forme *nous*, ce qui signifie que l'auteur parle d'elle et de toutes les femmes. Cela crée une solidarité entre toutes les femmes qui sont victimes de harcèlement.

Voici un exemple :

(21)

**IG115** « ils violent, harcèlent, nous nourrissent à peine, nous font bosser 17h par jour, nous payent au lance-pierre et viennent pleurer après parce « qu'il y a trop de turn over, que les équipes ne sont jamais complètes et qu'ils galèrent à embaucher.»  
#payetalogiquebonjour »

L'expression *nous nourrissons à peine* met en évidence la nourriture inadéquate et souvent insuffisante fournie aux employées, ce qui témoigne d'un manque de considération pour leurs besoins fondamentaux. L'utilisation de l'expression *viennent pleurer après* suggère que les employeurs sont hypocrites et malhonnêtes, prétendant se soucier du bien-être de leurs employés tout en les soumettant à des mauvais traitements et à des abus. Les chefs font travailler le personnel dans un environnement très mauvais et ensuite les chefs se plaignent que les gens partent et qu'ils ont des problèmes pour en recruter de nouveaux.

L'utilisation des verbes *violent* et *harcèlent* illustre les mauvais traitements et les abus dont les femmes sont victimes sur le lieu de travail. Ce choix linguistique souligne la sévérité et la gravité de la situation.

La répétition du mot *nous* tout au long de l'exemple crée un sentiment de solidarité entre les femmes victimes de harcèlement et d'abus sur le lieu de travail. Le message s'adresse aux femmes qui vivent les mêmes expériences.

Dans le hashtag #payetalogiquebonjour, on peut sentir du sarcasme. En gros, le hashtag signifie « où est la logique », c'est-à-dire qu'il est étrange que les chefs se plaignent des problèmes du personnel alors que la raison en est leur propre gestion et leur harcèlement. L'utilisation de l'hashtag suggère également que le message est destiné à être largement partagé et à sensibiliser à la question.

Un autre type de publications qui s'adressent aux femmes sont les messages qui s'adressent aux victimes.

En voici un exemple :

(22)

**IG119** « À graver dans ta tête : il n'est jamais trop tard pour parler. Il n'est jamais trop tard pour porter plainte. Tu vois où je veux en venir ? Parfait ! »

Le texte s'adresse aux victimes de harcèlement et les encourage à parler de leurs expériences. L'utilisation des mots négatifs *jamais* deux fois dans la phrase souligne l'idée qu'il n'est jamais trop tard pour s'exprimer ou agir. La question *Tu vois où je veux en venir ?* est une question rhétorique, c'est-à-dire une question qui n'appelle pas de réponse mais qui est utilisée pour faire valoir un point de vue. Dans le cas présent, elle est utilisée pour souligner que le lecteur doit comprendre l'importance de s'exprimer et d'agir.

La façon dont il est écrit est très familière, comme si l'auteur s'adressait directement au lecteur. La phrase *À graver dans ta tête* est un impératif, c'est-à-dire un type de commandement ou d'instruction. Cette phrase est utilisée pour souligner l'importance du message qui suit. La répétition de *il n'est jamais trop tard* renforce le message principal de la phrase et la rend plus mémorable.

Ce message souligne l'importance de s'exprimer et d'agir contre le harcèlement et les abus sur le lieu de travail. L'utilisation d'impératifs *À graver dans ta tête* et de répétitions *il n'est jamais trop tard* crée un sentiment d'urgence et encourage la victime à agir. L'inclusion de l'expression *porter plainte* suggère un recours légal, qui peut être considéré comme une forme de résistance contre les structures de pouvoir oppressives qui permettent le harcèlement et les abus. Le message souligne également la dynamique de pouvoir en jeu, avec l'utilisation de *tu vois où je veux en venir ?* qui laisse entendre que la victime a pu hésiter à parler par crainte de représailles ou de ne pas être crue. Dans l'ensemble, le message remet en question la mentalité de blâme de la victime souvent présente dans les discussions sur le harcèlement et les abus, et encourage les victimes à se prendre en main et à demander justice.

#### 4.2.3 La catégorie : Autres

Les exemples de cette catégorie ne contiennent généralement pas de caractéristiques linguistiques spécifiques liées au harcèlement, car ils ne traitent pas d'un incident ou d'une

personne en particulier. Au lieu de cela, ils contiennent souvent des déclarations plus générales sur le problème du harcèlement dans l'industrie culinaire.

Ces déclarations peuvent utiliser un langage émotif et des procédés rhétoriques pour interpeller le lecteur et le sensibiliser au problème. Elles peuvent également faire référence à des questions sociales et culturelles plus larges, telles que l'inégalité des sexes et la dynamique du pouvoir sur le lieu de travail.

Dans l'ensemble, les caractéristiques linguistiques de ces textes sont axées sur la création d'un sentiment d'urgence et la promotion du changement social, plutôt que sur le traitement d'incidents spécifiques de harcèlement.

Voici des exemples :

(23)

**IG50** « distinguer l'homme du cuisinier »

Cet exemple est peut-être court, puisqu'il ne comporte que trois mots, mais il transmet un message important. Il invite les gens à ne pas présumer automatiquement qu'un chef cuisinier est un homme. Le métier de cuisinier est une profession qui peut être exercée par n'importe qui, quel que soit son sexe. Le message est clair : un chef est tout simplement un chef, quel que soit son sexe. La simplicité de ce message le rend facile à lire et à comprendre, tout en suscitant la réflexion. Cet exemple rappelle que les stéréotypes liés au genre existent toujours dans l'industrie culinaire et qu'il est important de les remettre en question.

(24)

**IG97** « #jedisonchef c'est avant tout la fin de la culture du silence. Ce silence qui a protégé et couvert les coupables et non les victimes. #metoodelarestauration »

Ce message peut être considéré comme un appel à l'action contre les structures de pouvoir patriarcales qui ont permis au harcèlement et aux abus de persister dans l'industrie de la restauration. En utilisant l'hashtag #jedisonchef et en attirant l'attention sur la culture du silence, le texte cherche à perturber le discours dominant qui a normalisé et permis ces comportements. En outre, en invoquant le mouvement #MeToo, le texte s'inscrit dans un discours plus large qui cherche à remettre en question les structures systémiques qui perpétuent le harcèlement et les abus dans diverses industries.



### 4.3 Les résultats

En utilisant l'ECD, nous pouvons constater que notre corpus renforce les structures de pouvoir patriarcales et sexistes qui existent dans l'industrie de la restauration. Dans les exemples, souvent le chef cuisinier utilise sa position d'autorité pour faire un commentaire sexuellement suggestif à sa subordonnée, perpétuant ainsi l'idée que les femmes sont des objets qui doivent être objectivés et sexualisés par les hommes.

Ces exemples illustrent la façon dont le harcèlement sexuel est perpétué par l'utilisation du langage et comment l'analyse du discours peut contribuer à mettre au jour et à remettre en question ces pratiques préjudiciables. Dans l'ensemble, les messages remet en question la mentalité de blâme de la victime souvent présente dans les discussions sur le harcèlement et les abus, et encourage les victimes à se prendre en main et à demander justice.

De manière générale, notre corpus illustre la manière dont le langage et les récits personnels peuvent être utilisés pour transmettre des expériences de harcèlement et mettre en lumière la prévalence et l'impact de tels comportements dans les milieux professionnels.

## 5 Conclusion

Dans cette étude, nous avons examiné le contenu des publications d'un compte Instagram appelé @jedisnonchef. Plus précisément, nous avons analysé les thèmes et les expériences racontés dans les publications par les femmes qui travaillent dans le secteur de la restauration. Notre objectif était d'attirer l'attention sur les problèmes que rencontrent les femmes dans le monde du travail, en particulier dans un secteur dominé par les hommes comme la gastronomie. Nous voulons également attirer l'attention sur le fait que même si le harcèlement sexuel n'est plus aussi tabou qu'avant, il reste très courant.

Dans l'introduction nous avons posées deux questions de recherche suivantes :

Q1 : Selon le compte Instagram @jedisnonchef, quel type d'expériences les femmes sont-elles dans le domaine de la restauration en France ?

Q2 : Comment les récits personnels partagées par des femmes anonymes sur le compte Instagram @jedisnonchef mettent-elles en évidence la manière dont le pouvoir opère dans l'industrie de la restauration, et comment ce pouvoir est-il traduit dans le discours ?

D'après l'analyse que nous avons faite du corpus collecté sur le compte Instagram @jedisnonchef, la forme la plus fréquente de harcèlement envers les femmes était les commentaires sexistes et les attitudes condescendantes. De plus, on peut constater que dans presque tous les cas, l'harceleur était un supérieur masculin. Et dans tous les cas, l'harceleur était un homme.

La réponse à notre première question de recherche est : Les femmes subissent toutes les formes de harcèlement, des contacts physiques aux abus en passant par les commentaires sexistes et les attitudes négatives. D'après le compte @jedisnonchef et nos conclusions, ce phénomène touche l'ensemble du secteur en France. La réponse à notre deuxième question de recherche est : Dans le corpus que nous avons recueilli, la dynamique du pouvoir est très bien perçue et comprise à travers les expériences des femmes. Très souvent, le chef utilise un langage inapproprié ou un harcèlement physique afin d'humilier et de rabaisser les femmes. Il utilise son pouvoir sur les femmes et les traite comme des objets. Avec ses réponses et résultats de notre analyse nous pouvons corroborer nos hypothèses.

La solidarité est perceptible dans certaines publications. La façon dont elles sont écrites, la façon dont l'auteur s'adresse directement aux femmes et aux victimes de harcèlement. Ils

parlent de « nous » et de leurs expériences d'une manière telle que seules les victimes peuvent vraiment comprendre la profondeur des messages. Il y a aussi l'utilisation de l'humour, de l'ironie, qui rapproche les femmes d'une certaine manière. Elles utilisent de sarcasme et d'ironie pour raconter leurs histoires. D'une certaine manière, cela apporte un sentiment de solidarité entre les femmes, car ensemble, elles peuvent rire de l'idiotie des hommes, même si elles traversent ces expériences horribles. Avec humour, elles peuvent aussi lutter contre les choses horribles que les hommes leur ont faites et montrer qu'elles ne s'effondrent pas et qu'elles ont encore le pouvoir de se moquer de leurs agresseurs. L'humour peut être considéré comme un mécanisme d'adaptation permettant de parler des expériences horribles et de rendre les choses un peu plus petites.

Les expériences se situent plutôt du côté du harcèlement oral, qui inclut les commentaires sexistes et les remarques sur le corps des femmes, les questions sur leur vie sexuelle, etc. Un autre type de harcèlement fréquent est celui des petits contacts physiques non désirés, comme le fait de toucher les fesses des femmes.

Le problème de ce type d'événements est que les victimes de harcèlement et d'abus ne veulent généralement pas parler et raconter leurs expériences. Le compte Instagram que nous avons étudié a été créé pour faire la lumière sur ce qui se passe dans le secteur et pour donner le courage aux femmes de s'exprimer. Comme dans l'article de Le Monde ([www1](http://www1)), est mentionnée, il est difficile de mesurer le nombre de cas de harcèlement qui existent et qui ont existé, car seuls quelques cas sont signalés.

Si nous devons poursuivre cette étude ou si nous voulions en faire plus, nous pourrions explorer davantage les réactions des femmes, par exemple à travers les commentaires faits sous les messages. Il serait également possible de réaliser une interview et d'interroger les femmes travaillant dans le secteur de la restauration sur leurs expériences. De plus, une comparaison entre les femmes travaillant dans le secteur de la restauration en Finlande et en France pourrait donner plus d'informations sur l'ampleur du problème et si celui-ci est par exemple plus concentré dans le secteur en France.

## Références

Pour rédiger ce travail, nous avons utilisé le correcteur automatique et les dictionnaires/ouvrages de références suivants : Larousse.fr et BonPatron

### Sources scientifiques

- Acker, J. (1996, September). Gender and work: Does difference make a difference? Key-note address presented at the 25th International Congress on Occupational Health (ICOH), Stockholm, Sweden.
- Bergman, B., & Hallberg, L. R. M. (2002). Women in a male-dominated industry: Factor analysis of a women workplace culture questionnaire based on a grounded theory model. *Sex Roles, 46*, 311–322. <https://doi.org/10.1023/A:1020276529726>.
- Chukes, T. (2011) If You Can't Stand the Heat, Get Out of the Kitchen.
- Develotte, C., & Paveau, M.-A. (2017). Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques. *Langage et société, 160-161(2)*, 199. <https://doi.org/10.3917/lis.160.0199>
- Dynel, M. (2014). Isn't it ironic? Defining the scope of humorous irony. *Humor, 27(4)*, 619-639.
- El-Amir, M. A. (2019). Swearing, name-calling, and offensive language: An investigation into inappropriate language in English. *Journal of Education and Practice, 10(21)*, 1-6.
- Fairclough, N. (2001). *Language and power* (2nd ed.). Harlow, UK: Longman.
- Flowerdew, J. & Richardson, J. E. (2018). *The Routledge Handbook of Critical Discourse Studies*. Routledge. <https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1549915&site=ehost-live>
- Frausel, R. R., Richland, L. E., Levine, S. C., & Goldin-Meadow, S. (2021). Personal narrative as a « breeding ground » for higher-order thinking talk in early parent–child interactions. *Developmental Psychology, 57(4)*, 519-534. <https://doi.org/10.1037/dev0001166>
- Gibbs Jr, R. W., & O'Brien, J. (1991). Psychological aspects of irony understanding. *Journal of pragmatics, 16(6)*, 523-530.

- Górecka, J. (2019). Les éléments du récit personnel dans les échanges en ligne portant sur les sujets d'actualité: raconter pour mieux comprendre, reprendre pour entrer en dialogue. *Studia Romanica Posnaniensia*, 46(2), 45-62.
- Hermans, H., & Hermans-Konopka, A. (2010). *Dialogical Self Theory : Positioning and Counter-Positioning in a Globalizing Society*. Cambridge University Press.  
<https://doi.org/10.1017/CBO9780511712142>
- Jereczek-Lipińska, J. (2017). L'ironie et le sarcasme dans l'argumentation politique sur l'exemple des séances des Questions au Gouvernement. *Studia Romanica Posnaniensia*, 44(3), Art. 3. <https://doi.org/10.14746/strop.2017.443.005>
- Jokinen, A. Juhila, K., & Suoninen, E. (s. d.). *Diskurssianalyysi*.  
<https://www.ellibslibrary.com/book/9789517685276/diskurssianalyysi>
- Jouve, J. L., & Perret, M. (2016). Discourse analysis in French studies. *Modern & Contemporary France*, 24(4), 369-382.
- Kasten, J. S. (2008). Teaching the personal narrative in multicultural literature. In E. H. Christiansen & J. J. Bickley (Eds.), *Teaching literature to adolescents* (pp. 46-58). New York, NY: Routledge.
- Lacaze, G. (2020). Les matérialités discursives et les pratiques citationnelles du discours rapporté numérique sur Instagram. *SHS Web of Conferences*, 78, 01004.  
<https://doi.org/10.1051/shsconf/20207801004>
- Lalonde, J. (2012). *Abédéciaire du web. 36 concepts pour comprendre la création sur internet*. Montréal : PUQ. <https://doi.org/10.1353/book.23221>
- Lhomme, A. (2019). Analyse du Discours et analyse textuelle. *Argumentation et analyse du discours*, 22. <https://doi.org/10.4000/aad.3254>
- Littman, D. C., & Mey, J. L. (1991). The nature of irony: Toward a computational model of irony. *Journal of Pragmatics*, 15(2), 131-151.
- Lopez, I., Quillivic, R., Evans, H., & Arriaga, R. I. (2019). Denouncing sexual violence: A cross-language and cross-cultural analysis of# MeToo and# BalanceTonPorc. In *Human-Computer Interaction–INTERACT 2019: 17th IFIP TC 13 International Conference, Paphos, Cyprus, September 2–6, 2019, Proceedings, Part II 17* (pp. 733-743). Springer International Publishing.
- Malik, N. I., Malik, S., Qureshi, N., & Atta, M. (2014). Sexual harassment as predictor of low self-esteem and job satisfaction among in-training nurses. *FWU Journal of Social Sciences*, 8(2), 107-116.

- McAdams, D. P. (2001). The psychology of life stories. *Review of general psychology*, 5(2), 100-122.
- Mukheibir, A., & Ristow, L. (2006). An overview of sexual harassment : liability of the employer. *Obiter*, 27(2), 245–262. <https://doi.org/10.10520/EJC85187>
- Paveau, M.-A. (2015). Ce qui s'écrit dans les univers numériques : Matières technolangagières et formes technodiscursives. *Itinéraires*, 2014-1. <https://doi.org/10.4000/itineraires.2313>
- Paveau, M.-A. (2017) « Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée », *Argumentation et Analyse du Discours* <https://doi.org/10.4000/aad.2345>
- Pennebaker, J. W., & Seagal, J. D. (1999). Forming a story: The health benefits of narrative. *Journal of clinical psychology*, 55(10), 1243-1254.
- Pugh, T. L. (2008). Using personal narratives in qualitative research. In L. M. Given (Ed.), *The Sage encyclopedia of qualitative research methods* (pp. 101-103). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Robbins, I., Bender, M. P., & Finnis, S. J. (1997). Sexual harassment in nursing. *Journal of Advanced Nursing*, 25(1), 163-169.
- Rodino-Colocino, M. (2018). Me too,# MeToo: Countering cruelty with empathy. *Communication and Critical/Cultural Studies*, 15(1), 96-100.
- Rubin, M., Paolini, S., Subašić, E., & Giacomini, A. (2019). A confirmatory study of the relations between workplace sexism, sense of belonging, mental health, and job satisfaction among women in male-dominated industries. *Journal of Applied Social Psychology*, 49(5), 267-282. <https://doi.org/10.1111/jasp.12577>
- Seymour, E. (1999). The role of socialization in shaping the career-related choices of undergraduate women in science, mathematics and engineering majors. In C. Selby (Ed.), *Women in science and engineering: Choices for success* (pp. 118-126). New York: New York Academy of Sciences.
- Sulis, E., Fariás, D. I. H., Rosso, P., Patti, V., & Ruffo, G. (2016). Figurative messages and affect in Twitter: Differences between# irony,# sarcasm and# not. *Knowledge-Based Systems*, 108, 132-143.
- Kallinen, T. & Kinnunen, T. Etnografia. Laadullisen tutkimuksen verkkokäsikirja. Tampere: Yhteiskuntatieteellinen tietoaarkisto. Disponible sur <https://www.fsd.tuni.fi/fi/palvelut/menetelmaopetus>.
- van Dijk, T. A. (2009). *Critical Discourse Studies : A Sociocognitive Approach*. 26.

- van Dijk, T. A. (1994). Critical Discourse Analysis. *Discourse & Society*, 5(4), 435-436.  
<https://doi.org/10.1177/0957926594005004001>
- Vetterling-Braggin, M. (1982). "Femininity," "masculinity," and "androgyny" : a modern philosophical discussion. Totowa, N.J: Rowman & Allanheld.
- White, C., & Hardemo, L. (2002). Sexual Harassment in Kitchens : A Swedish and French Apprentice Perspective. *Journal of Foodservice Business Research*, 5(4), 63-78.  
[https://doi.org/10.1300/J369v05n04\\_05](https://doi.org/10.1300/J369v05n04_05)

## Webographie

- www1. Béguin, 2017 Harcèlement sexuel à l'hôpital : « De vieilles tradition ne sont plus tolérables » Consulté le 28 décembre, à l'adresse  
[https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/10/27/harcement-sexuel-a-l-hopital-de-vieilles-traditions-presentees-comme-sympathiques-ne-sont-plus-tolerables\\_5206679\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/10/27/harcement-sexuel-a-l-hopital-de-vieilles-traditions-presentees-comme-sympathiques-ne-sont-plus-tolerables_5206679_3224.html)
- www2. Condomines, 2019 Sexisme, harcèlement et agression : au restaurant, la revolution #MeToo s'arrête aux portes des cuisines. Consulté le 6 janvier, à l'adresse  
<https://www.lci.fr/population/ambiance-sexiste-harcement-et-agressions-en-cuisines-on-attend-toujours-la-revolution-metoo-2112220.html>
- www3. World Health Organization. *Devastatingly pervasive : 1 in 3 women globally experience violence*. (2021). Consulté 24 mars 2022, à l'adresse  
<https://www.who.int/news/item/09-03-2021-devastatingly-pervasive-1-in-3-women-globally-experience-violence>
- www4. European Commission (1999) Sexual Harassment at the Workplace in the European Union. Consulté le 28 décembre, à l'adresse  
<https://www.un.org/womenwatch/osagi/pdf/shworkpl.pdf>
- www5. *Get To Know Us | History & Inception*. (s. d.). Me Too. Movement. Consulté 8 janvier 2022, à l'adresse <https://metoomvmt.org/get-to-know-us/history-inception/>
- www6. Hein. 2022. À Larousse.fr. Consulté le 31 mai, à l'adresse  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hein/39334>
- www7. Hullot-Guiot et Laystary, 2020 Violences sexistes en cuisine : contre les codes misogynes du métier, les formations s'organisent. Consulté le 6 janvier, à l'adresse

[https://www.liberation.fr/food/2020/10/22/violences-sexistes-en-cuisine-contre-les-codes-misogynes-du-metier-les-formations-s-organisent\\_1803039/](https://www.liberation.fr/food/2020/10/22/violences-sexistes-en-cuisine-contre-les-codes-misogynes-du-metier-les-formations-s-organisent_1803039/)

- www8. Le Monde (2018, January 9). « Nous défendons une liberté d'importuner, indispensable à la liberté sexuelle ». *Le Monde*. Consulté le 8 janvier 2022, à l'adresse [https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/01/09/nous-defendons-une-liberte-d-importuner-indispensable-a-la-liberte-sexuelle\\_5239134\\_3232.html](https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/01/09/nous-defendons-une-liberte-d-importuner-indispensable-a-la-liberte-sexuelle_5239134_3232.html)
- www9. Service-Public.fr. *Harcèlement sexuel* (2020) Consulté le 2 mai 2022, à l'adresse <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F1043>
- www10. TUC & The Everyday Sexism Project. (2016). Still just a bit of banter? Sexual harassment in the workplace in 2016. Consulté le 28 décembre 2021, à l'adresse <https://www.tuc.org.uk/sites/default/files/SexualHarassmentreport2016.pdf>
- www11. Viry, 2020 Je dis non chef, le compte Insta qui veut faire tomber les grands noms de la cuisine française. Consulté 15 mars 2022, à l'adresse <https://www.neonmag.fr/je-dis-non-chef-le-compte-insta-qui-veut-faire-tomber-les-grands-noms-de-la-cuisine-francaise-550765.html>
- www12. *Whatishh.pdf*. (s. d.). Consulté 28 décembre 2021, à l'adresse <https://www.un.org/womenwatch/osagi/pdf/whatishh.pdf>
- www13 Instagram @jedisnonchef Consulté le 20 mars 2023, à l'adresse <https://www.instagram.com/jedisnonchef/>



## Annexes

### Annexe 1. Le corpus avec le nombre de likes et commentaires

Code	Date de publ.	Nombre de likes	Nombre de commentaires
IG1	13.7.2019	684	8
IG2	13.7.2019	608	3
IG3	13.7.2019	700	12
IG4	13.7.2019	849	16
IG5	13.7.2019	788	11
IG6	13.7.2019	865	9
IG7	13.7.2019	734	12
IG8	13.7.2019	832	1
IG9	13.7.2019	648	2
IG10	14.7.2019	589	0

<b>IG11</b>	16.7.2019	900	11
<b>IG12</b>	17.7.2019	703	2
<b>IG13</b>	19.7.2019	838	20
<b>IG14</b>	19.7.2019	710	6
<b>IG15</b>	20.7.2019	703	27
<b>IG16</b>	21.7.2019	867	20
<b>IG17</b>	21.7.2019	733	25
<b>IG18</b>	22.7.2019	686	4
<b>IG19</b>	29.7.2019	923	7
<b>IG20</b>	29.7.2019	954	25

<b>IG21</b>	31.7.2019	1213	22
<b>IG22</b>	1.8.2019	1104	2
<b>IG23</b>	1.8.2019	1540	7
<b>IG24</b>	2.8.2019	1308	9

<b>IG25</b>	3.8.2019	1075	4
<b>IG26</b>	4.8.2019	1265	8
<b>IG27</b>	5.8.2019	1470	19
<b>IG28</b>	7.8.2019	2488	25
<b>IG29</b>	9.8.2019	2096	8
<b>IG30</b>	11.8.2019	3250	87
<b>IG31</b>	12.8.2019	1471	26
<b>IG32</b>	12.8.2019	2376	20
<b>IG33</b>	13.8.2019	2596	37
<b>IG34</b>	17.8.2019	1635	34
<b>IG35</b>	17.8.2019	1654	19
<b>IG36</b>	18.8.2019	1582	27
<b>IG37</b>	22.8.2019	3057	13
<b>IG38</b>	29.8.2019	751	13
<b>IG39</b>	31.8.2019	2626	9
<b>IG40</b>	4.9.2019	3093	30
<b>IG41</b>	17.9.2019	1181	40
<b>IG42</b>	14.10.2019	1078	9
<b>IG43</b>	15.10.2019	1351	19
<b>IG44</b>	24.10.2019	2446	38
<b>IG45</b>	25.10.2019	1674	34
<b>IG46</b>	30.10.2019	1227	6
<b>IG47</b>	30.11.2019	1313	5
<b>IG48</b>	2.12.2019	1305	13
<b>IG49</b>	2.12.2019	1614	16
<b>IG50</b>	3.12.2019	767	7
<b>IG51</b>	4.12.2019	1279	12
<b>IG52</b>	4.12.2019	1496	17
<b>IG53</b>	5.12.2019	1120	28
<b>IG54</b>	5.12.2019	1165	12
<b>IG55</b>	7.12.2019	1256	12
<b>IG56</b>	7.12.2019	1231	7
<b>IG57</b>	8.12.2019	1264	16
<b>IG58</b>	9.12.2019	2318	9
<b>IG59</b>	9.12.2019	1099	10
<b>IG60</b>	10.12.2019	1435	25
<b>IG61</b>	10.12.2019	1449	31
<b>IG62</b>	10.12.2019	1030	13
<b>IG63</b>	11.12.2019	1605	40

IG64	12.12.2019	2403	12
IG65	12.12.2019	1875	23
IG66	14.12.2019	1840	10
IG67	15.12.2019	1551	9
IG68	15.12.2019	1860	19
IG69	17.12.2019	2247	47
IG70	17.12.2019	1515	6
IG71	18.12.2019	1841	43
IG72	18.12.2019	1592	15
IG73	18.12.2019	1082	2
IG74	19.12.2019	1618	20
IG75	19.12.2019	2127	23
IG76	19.12.2019	2221	55
IG77	21.12.2019	1363	8
IG78	22.12.2019	1677	16
IG79	22.12.2019	1897	31
IG80	22.12.2019	2147	28
IG81	23.12.2019	2661	122
IG82	23.12.2019	1499	29
IG83	23.12.2019	1181	24
IG84	24.12.2019	2076	9
IG85	24.12.2019	2507	24
IG86	24.12.2019	1830	11
IG87	25.12.2019	3908	13
IG88	27.12.2019	2133	16
IG89	27.12.2019	4492	9
IG90	28.12.2019	2629	45
IG91	30.12.2019	3784	40
IG92	4.1.2020	2551	69
IG93	4.1.2020	3031	15
IG94	5.1.2020	1877	24
IG95	6.1.2020	2238	6
IG96	8.1.2020	2393	28
IG97	8.1.2020	1885	5
IG98	11.1.2020	2833	21
IG99	14.1.2020	1998	26
IG10	21.1.2020	2303	12
0			

<b>IG10</b> <b>1</b>	28.1.2020	2700	43
<b>IG10</b> <b>2</b>	28.1.2020	2273	28
<b>IG10</b> <b>3</b>	31.1.2020	2719	57
<b>IG10</b> <b>4</b>	5.2.2020	1802	45
<b>IG10</b> <b>5</b>	5.2.2020	2538	21
<b>IG10</b> <b>6</b>	14.2.2020	1706	4
<b>IG10</b> <b>7</b>	16.2.2020	2321	50
<b>IG10</b> <b>8</b>	23.2.2020	2675	28
<b>IG10</b> <b>9</b>	24.2.2020	3035	35
<b>IG11</b> <b>0</b>	2.3.2020	2735	45
<b>IG11</b> <b>1</b>	2.3.2020	2124	10
<b>IG11</b> <b>2</b>	3.3.2020	1685	4
<b>IG11</b> <b>3</b>	7.3.2020	2305	13
<b>IG11</b> <b>4</b>	7.3.2020	2335	80
<b>IG11</b> <b>5</b>	8.3.2020	3617	83
<b>IG11</b> <b>6</b>	9.3.2020	2811	123
<b>IG11</b> <b>7</b>	11.3.2020	1678	29
<b>IG11</b> <b>8</b>	11.3.2020	1768	13
<b>IG11</b> <b>9</b>	11.3.2020	1983	5

<b>IG12</b> <b>0</b>	15.3.2020	2265	66
-------------------------	-----------	------	----

## Annexe 2. Categoriisations des publications

CODE	Date de publ.	CATÉGORIE
IG1	13.7.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
IG2	13.7.2019	RÉCIT PERSONNEL
IG3	13.7.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
IG4	13.7.2019	RÈCIT PERSONNELLE SEXISME
IG5	13.7.2019	RÉCIT PERSONNELLE SEXISME
IG6	13.7.2019	RÉCIT PERSONNELLE HARCÈLEMENT ORAL
IG7	13.7.2019	RÉCIT PERSONNELLE HARCÈLEMENT PHYSIQUE
IG8	13.7.2019	RÉCIT PERSONNELLE SEXISME IRONIE
IG9	13.7.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
IG10	14.7.2019	LE MESSAGE AUX HARCELEURS

<b>IG11</b>	16.7.2019	RÉCIT PERSONNEL IRONIE
<b>IG12</b>	17.7.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG13</b>	19.7.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG14</b>	19.7.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG15</b>	20.7.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG16</b>	21.7.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG17</b>	21.7.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG18</b>	22.7.2019	MESSAGE MESSAGE AUX HARCELEUR
<b>IG19</b>	29.7.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG20</b>	29.7.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG21</b>	31.7.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG22</b>	1.8.2019	RÉCIT PERSONNEL



		HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG23</b>	1.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG24</b>	2.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG25</b>	3.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG26</b>	4.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXUAL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG27</b>	5.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG28</b>	7.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG29</b>	9.8.2019	-
<b>IG30</b>	11.8.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE ET ORAL
<b>IG31</b>	12.8.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG32</b>	12.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG33</b>	13.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG34</b>	17.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG35</b>	17.8.2019	RÉCIT PERSONNEL HARASSMENT ORAL
<b>IG36</b>	18.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG37</b>	22.8.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG38</b>	29.8.2019	-
<b>IG39</b>	31.8.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG40</b>	4.9.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG41</b>	17.9.2019	-
<b>IG42</b>	14.10.2019	RÉCIT PERSONNEL

		SEXISME
<b>IG43</b>	15.10.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG44</b>	24.10.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE ET ORAL,
<b>IG45</b>	25.10.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG46</b>	30.10.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG47</b>	30.11.2019	LE MESSAGE AUX HARCELEUR
<b>IG48</b>	2.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARASSMENT ORAL
<b>IG49</b>	2.12.2019	MESSAGE AUX AUTRES FEMMES, SOLIDARITÉ
<b>IG50</b>	3.12.2019	MESSAGE DISCUSSION
<b>IG51</b>	4.12.2019	RÉCIT PERSONNEL
<b>IG52</b>	4.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG53</b>	5.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG54</b>	5.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG55</b>	7.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG56</b>	7.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG57</b>	8.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG58</b>	9.12.2019	RECIT PERSONNEL DISCUSSION SEXISME
<b>IG59</b>	9.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG60</b>	10.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL

<b>IG61</b>	10.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG62</b>	10.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG63</b>	11.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG64</b>	12.12.2019	MESSAGES AUX HARCELEURS SOLIDARITÉ
<b>IG65</b>	12.12.2019	-
<b>IG66</b>	14.12.2019	-
<b>IG67</b>	15.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG68</b>	15.12.2019	RÉCIT PERSONNEL
<b>IG69</b>	17.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG70</b>	17.12.2019	RÉCIT PERSONNEL VIOLENCE
<b>IG71</b>	18.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG72</b>	18.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG73</b>	18.12.2019	MESSAGE AUX HARCELEURS
<b>IG74</b>	19.12.2019	RÉCIT PERSONNEL VIOLENCE
<b>IG75</b>	19.12.2019	RÉCIT PERSONNEL VIOLENCE
<b>IG76</b>	19.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG77</b>	21.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG78</b>	22.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG79</b>	22.12.2019	MESSAGE AUX FEMMES
<b>IG80</b>	22.12.2019	MESSAGE AUX HARCELEURS

<b>IG81</b>	23.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG82</b>	23.12.2019	RÉCIT PERSONNEL CITATION DIRECTE HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG83</b>	23.12.2019	-
<b>IG84</b>	24.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG85</b>	24.12.2019	MESSAGE AUX HARCELEURS SOLIDARITÉ « NOUS »
<b>IG86</b>	24.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG87</b>	25.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARASSMENT ORAL
<b>IG88</b>	27.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG89</b>	27.12.2019	MESSAGE AUX FEMMES SOLIDARITÉ
<b>IG90</b>	28.12.2019	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG91</b>	30.12.2019	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE/
<b>IG92</b>	4.1.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG93</b>	4.1.2020	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG94</b>	5.1.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG95</b>	6.1.2020	MESSAGE AUX FEMMES DISCUSSION SOLIDARITÉ
<b>IG96</b>	8.1.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL ET PHYSIQUE
<b>IG97</b>	8.1.2020	MESSAGE AUX TOUT LE MONDE, INFORMATION, SOLIDARITÉ
<b>IG98</b>	11.1.2020	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG99</b>	14.1.2020	RÉCIT PERSONNEL

		HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG100</b>	21.1.2020	-
<b>IG101</b>	28.1.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG102</b>	28.1.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG103</b>	31.1.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL RASISME
<b>IG104</b>	5.2.2020	RÉCIT PERSONNEL
<b>IG105</b>	5.2.2020	MESSAGE AUX FEMMES, DISCUSSION, SOLIDARITÉ
<b>IG106</b>	14.2.2020	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG107</b>	16.2.2020	MESSAGE DISCUSSION
<b>IG108</b>	23.2.2020	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG109</b>	24.2.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG110</b>	2.3.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG111</b>	2.3.2020	MESSAGE, DISCUSSION
<b>IG112</b>	3.3.2020	RÉCIT PERSONNEL SEXISME
<b>IG113</b>	7.3.2020	MESSAGE AUX FEMMES SOLIDARITÉ
<b>IG114</b>	7.3.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL
<b>IG115</b>	8.3.2020	MESSAGE DISCUSSION SOLIDARITÉ, NOUS
<b>IG116</b>	9.3.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT PHYSIQUE
<b>IG117</b>	11.3.2020	MESSAGE

		DISCUSSION
<b>IG118</b>	11.3.2020	-
<b>IG119</b>	11.3.2020	MESSAGE AUX FEMMES SOLIDARITÉ !
<b>IG120</b>	15.3.2020	RÉCIT PERSONNEL HARCÈLEMENT ORAL

## Annexe 3. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä

### Johdanto

Tässä pro gradu -tutkielmassa tarkastelen Instagram käyttäjä @jedisnonchef julkaisuja. Julkaisut käsittelevät Ranskassa ravintola-alalla työskentelevien naisten kokemuksia. Kyseisen Instagram-tilin käyttäjä kerää naisten kokemuksia Google Forms -kyselylomakkeen avulla, joka sijaitsee profiilissa. Naiset saavat vastata kyselyyn ja kertoa omin sanoin kokemuksiaan, jonka jälkeen käyttäjä julkaisee tarinat postauksina. Suurin osa kokemuksista käsittelee seksuaalista ahdistelua ja hyväksikäyttöä, jota naiset kokevat ravintola-alalla.

Ravintola-ala Ranskassa on hierarkkinen ja miesvaltainen, jonka takia naiset kokevat helposti ahdistelua ja alemmuudentunnetta. Heidän ammattitaitoaan kyseenalaistetaan ja vähätellään.

Seuraavaksi esittelen tutkimuskysymykseni:

1. Instagram-tilin @jedisnonchef mukaan, millaisia kokemuksia naisilla on ravintola-alalla Ranskassa?
2. Miten naisten Instagram-tilillä @jedisnonchef jakamat henkilökohtaiset tarinat tuovat esiin sen, miten valtaa käytetään ravintola-alalla, ja miten valta ilmaistaan diskursseissa

Tarkastelen, millaisia erilaisia kokemuksia naisilla on, sekä miten valta ilmaistaan postauksissa. Tavoitteenani on myös selvittää, miten huumori näkyy naisten viesteissä toisilleen ja ahdistelijoilleen sekä millaisia solidaarisuuden merkkejä julkaisuissa on näkyvissä.

### 1. Teoreettinen viitekehys

Useat tutkimukset ovat osoittaneet, että seksismi työpaikalla heikentää naisten mielenterveyttä, työtyytyväisyyttä ja yhteenkuuluvuuden tunnetta. Tämä pätee erityisesti miesvaltaisilla aloilla. Naiset voivat kokea kaikenlaista häirintää ja hyväksikäyttöä työpaikalla. (Rubin ym., 2019; Bergman & Hallberg, 2002; Malik ym., 2014.)

Hyödynnän Yhdistyneiden Kansakuntien (YK) julkaisemaa artikkelia " What is sexual harassment?", koska siinä esitetään terminologia, joka sisältää tutkimuksemme kannalta tärkeitä termejä.

Seksismi: Eri sukupuolta olevan henkilön asenne, joka pitää itseään parempana kuin toista sukupuolta olevaa henkilöä. Esimerkiksi mies ajattelee, että naiset ovat liian heikkoja. Tai nainen ajattelee, että miehet ovat sovinistisia (www12)

*Seksuaalinen häirintä*: ei-toivottua käytöstä, joka on luonteeltaan seksuaalista. (EEOC) määrittelee sen YK:n artikkelissa seuraavasti: ei-toivottuja seksuaalisia lähentelyjä, seksuaalisten palvelusten pyytämistä ja muuta sanallista tai fyysistä käytöstä, joka on luonteeltaan seksuaalista, kun:

- tällaiseen käyttäytymiseen alistumista pidetään nimenomaisesti tai epäsuorasti henkilön työsuhteen ehtona, tai
- henkilön alistumista tällaiseen käyttäytymiseen tai sen hylkäämistä käytetään perusteena kyseiseen henkilöön vaikuttavissa työsuhdepäätöksissä, tai
- Tällaisella käytöksellä on tarkoitus tai vaikutus, joka kohtuuttomasti häiritsee yksilön työsuoritusta tai luo uhkaavan, vihamielisen tai loukkaavan työympäristön. (www12).

*Sopimaton kielenkäyttö*: Kielenkäyttö, jota pidetään epäkunnioittavana, loukkaavana tai halventavana ryhmiä tai yksilöitä kohtaan heidän sukupuolensa, seksuaalisen suuntautumisensa, rotunsa tai minkä tahansa muun ominaisuuden vuoksi. El-Amirin (2019) mukaan sopimaton kielenkäyttö voidaan jakaa kolmeen luokkaan: loukkaukset, loukkaava kielenkäyttö ja kiroilu. Loukkauksiin kuuluu halventavien ilmaisujen käyttö toisten loukkaamiseksi tai vähättelemiseksi, loukkaavaan kieleen kuuluu kielen käyttö, jota pidetään tunteettomana tai syrjivänä tiettyjä ryhmiä kohtaan, ja kiroiluun kuuluu ruman kielen tai kirosanojen käyttö, (El-Amir, 2019: 5).

*Henkilökohtainen kertomus*: Henkilökohtainen kertomus on diskurssi tai kirjallinen teksti, jossa yksilöt kertovat tositarinoita henkilökohtaisista kokemuksistaan, jotka perustuvat tuleviin, toistuviin tai menneisiin tapahtumiin (Frausel et al., 2021: 520). Se voi olla monessa muodossa, kuten muistelmat, luova tietokirjallisuus ja omaelämäkerralliset esseet. Kyseessä on kirjoitustyyppejä, jossa kerrotaan kirjoittajan henkilökohtaisista kokemuksista, ajatuksista tai tunteista. Ne sisältävät henkilökohtaisia yksityiskohtia ja pohdintoja, joiden avulla lukija voi kokea tarinassa kuvatut tunteet ja tapahtumat. Niissä "kirjoittaja on mukana osallistujana tai tarkkailijana ja kuvaa jotakin elämänsä osa-alueita" (Kasten, 2008: 48).

## 1.1 Diskurssianalyysi



Koska tutkimuksen aiheena on, miten naiset ilmaisevat kokemuksiaan, on tärkeää käsitellä diskurssianalyysi käsitteenä. Tämä tarkoittaa, että tutkimuksen kohteena on: mitä sanotaan, miten ja milloin ja millaisin seurauksin. (Kallinen & Kinnunen, n.d.) Jouven & Perretin (2016) mukaan "diskurssianalyysi on tapa tutkia kielen ja yhteiskunnan välistä suhdetta ja tutkia tapoja, joilla kieltä käytetään merkitysten rakentamiseen ja sosiaalisten suhteiden neuvottelemiseen" (Jouve & Perret, 2016: 1).

Julkaisujen analyysin avulla voidaan ymmärtää tekijöiden viestinnälliset tavoitteet. Toisin sanoen, miten he asemoivat itsensä suhteessa tapahtumaan, "ymmärtääkseen sen merkityksen ja panokset". (Górecka, 2019: 47.)

Yhteenvedona voidaan todeta, että diskurssianalyysi on tärkeä väline sen ymmärtämiseksi, miten kieltä käytetään merkitysten rakentamiseen ja sosiaalisten suhteiden neuvottelemiseen eri yhteyksissä. Sitä sovelletaan kirjallisiin, poliittisiin ja mediateksteihin sen tutkimiseksi, miten ne rakentavat ja heijastavat kulttuurista, sosiaalista ja poliittista todellisuutta.

Diskurssianalyysi on yleensä hyvin empiiristä ja sisältää monenlaisia erilaisia lähestymistapoja kielen analysointiin. Sillä ei ole yhtä ainoaa metodologiaa tai teoriaa.

## **1.2 Kriittinen diskurssitutkimus**

Kriittinen diskurssitutkimus (Critical discourse studies) on tieteidenvälinen lähestymistapa kielenkäyttöön. Siinä keskitytään tutkimaan, miten diskurssi näkyy yhteiskunnallisissa rakenteissa ja miten vallan väärinkäyttöä ja sosiaalista eriarvoisuutta toistetaan ja torjutaan diskurssien ja tekstien avulla poliittisissa ja yhteiskunnallisissa yhteyksissä. (Flowerdew & Richardson, 2018; van Dijk, 1994). Se ei ole diskurssianalyysin menetelmä vaan pikemminkin näkökulma, asenne tai kriittinen kanta diskurssianalyysin monitieteisen tieteenalan sisällä. (van Dijk, 2009: 62.)

## **1.3 Digitaalinen diskurssi**

Digitaalinen viestintä koostuu kaikenlaisesta vuorovaikutuksesta, jossa viestejä lähetetään tai välitetään sähköisten laitteiden ja/tai telemaattisten verkkojen välityksellä. Se on yleistermi, joka kuvaa mitä tahansa ihmisten välistä viestintää, mukaan lukien "erityyppiset viestintätilanteet sähköpostin, pikaviestien, foorumien, chattien, sosiaalisten verkostojen alustojen jne. välityksellä" (Marcozia, 2016:16.) (Marcozia, 2016:16.) Lacazen (2020: 2) mukaan digitaaliset diskurssit ovat diskursseja, joita tuotetaan internetissä, kuten Twitterin ja Instagramin kaltaisilla digitaalisilla alustoilla. Internetissä digitaaliset diskurssit ja niiden kieli

eivät koostu kokonaan "puhtaasti kielellisestä materiaalista", vaan niihin sisältyy lisäksi ei-kielellisiä, teknisiä elementtejä (Develotte & Paveau, 2017: 205).

## 2. Korpus ja tutkimusmenetelmä

Tutkimuksen korpus koostuu julkaisuista Instagram-tilillä @jedisnonchef, jonka Camille Aumont Carnel loi heinäkuussa 2018. Hän on Ferrandin gastronomiakoulun alumni (www7; www11). Hän loi kyselylomakkeen Google Forms -alustalle (<https://tinyurl.com/4m97rpx9>). Lomake käsittelee seksuaalista häirintää ja väkivaltaa ja antaa naisille mahdollisuuden kertoa kokemuksistaan avoimesti. Kyselylomake on anonyymi ja se on avoin ja aktiivinen edelleen, joten naiset voivat aina lähettää nimettömiä kokemuksiaan. Tämän jälkeen tilin omistaja tekee tarinoista ja kokemuksista lyhyemmät versiot ja julkaisee ne. Hänen tilillään on 36,5 tuhatta seuraajaa Instagramissa. Korpus koostuu seitsemästä kuvajulkaisusta ja 113 tekstijulkaisusta, ja tutkimuksessa keskitytään vain tekstiä sisältäviin julkaisuihin.

Korpuksen keräämiseksi kirjoitin julkaisujen sisällön yksi kerrallaan Excel-taulukkoon. Meemi- ja valokuvajulkaisuista otin kuvakaappauksia ja kopioin ja liitin ne samaan taulukkoon. Julkaisut koodattiin kronologisesti julkaisupäivän mukaan, joista ensimmäinen on IG1, jota seuraavat IG2, IG3, IG4 jne. Korpuksen julkaisut ja niiden koodit löytyvät tämän työn liitteistä. (Liite 1.) Korpuksen aineisto on arkaluontoista sekä henkilökohtaista, joten kohtelin aineistoa mahdollisimman kunnioittavasti ja eettisesti. Postaukset olivat jo valmiiksi anonyymejä, koska kyselylomake johon naiset vastaavat ei kysy mitään henkilötietoja. Tästä syytä tutkimuksessa ei tarvinnut tehdä erikseen julkaisuja tunnistamattomaksi. Tavoitteenani oli kuitenkin ottaa mahdollisimman laaja määrä julkaisuja, jotta saisin laajan kuvan naisten kokemuksista ja kunnioittaisin heidän kaikkien kokemuksia.

Valitsin analyysiin laadullisen sisällön analyysimenetelmän. Kallisen ja Kinnusen (n.d.) mukaan laadullisessa analyysissä keskitytään siihen, mitä kerätty aineisto kuvaa, millaisia teemoja se käsittelee ja mistä tekstit kertovat. Tavoitteena on rakentaa selkeä selitys tutkittavasta ilmiöstä. Tutkimukseni keskittyy julkaisujen teemoihin ja tekstijulkaisujen sisältöön.

Lähestyn korpusta myös kriittisen diskurssintutkimuksen (CDS) kautta ja pohdin aineistossa näkyvää vallan väärinkäyttöä. Tarkastelen hyökkääjän ja uhatun näkökulmaa, vastarinnan diskurssia ja sitä, näkyykö se naisten julkaisuissa ja kertomuksissa. Miten teksti rakentuu,

onko siinä merkkejä vastarinnasta ja mikä on julkaisujen sisältö. Sanovatko hyväksikäytön uhrit mitään takaisin hyväksikäyttäjille, näkyykö tämä julkaisuissa.

### 3. Keskeiset tulokset

Tutkimuksen keskeiset tulokset osoittavat hyvin, miten valtaa käytetään sanallisesti ja kuinka naisia alistetaan ja pienennetään niin sanallisesti kuin fyysisin keinoin. Olen kääntänyt seuraavat esimerkit ranskasta suomeen.

1. IG5: "eräälle kokille, joka kysyi minulta joka päivä, voisinko näyttää hänelle rintojani tai voisiko hän työntää kielensä korvaani".

Esimerkki 1. osoittaa miten häirintä on ollut toistuvaa ja alistavaa. Se myös kertoo kuinka, häiritsijä on ollut juuri esimiesasemassa oleva kokki.

2. IG6: tiimin johtaja: tunnettu lausahdus "onko sun kuukautiset alkaneet" tai "etkö harrasta nykyään tarpeeksi seksiä?" heti, kun sinulla on epäonni olla eri mieltä hänen kanssaan.

Esimerkki 2. osoittaa esimiesasemassa olevan kokin ala-arvoisen ja loukkaavan asenteen naista kohtaan viitaten siihen, että nainen olisi vain erimieltä, koska hänen kuukautisensa ovat alkaneet.

Lisäksi sanojen "tunnettu lausahdus" käyttö viittaa siihen, että tämäntyyppinen käyttäytyminen on työpaikalla yleistä tai hyvin tunnettua, mikä voi edistää häirinnän kulttuuria ja vaikeuttaa naisten puhumista.

3. IG81 "salivastaava: hän lukitsi minut kylmähuoneeseen, laittoi minut seinää vasten ja sormetti minua. Sitten hän lähti ulos täysin viattomana ja jatkoi asiakkaiden palvelemista.

Esimerkki 3. osoittaa väkivaltaisen teon. Lukitsemalla uhrin kylmähuoneeseen ja sormettamalla häntä ilman hänen suostumustaan, henkilö käyttää valtaa uhriin ja kohtelee häntä esineenä, jota voi käyttää omaksi ilokseen. Se, että tekijä pystyi jatkamaan asiakkaiden palvelemista ilman seuraamuksia ja viattomana, korostaa tämän käytöksen normalisoitumista työpaikalla.

### Loppupäätelmät

Kriittisen diskurssitutkimuksen avulla voidaan nähdä, että korpus vahvistaa ravintola-alalla vallitsevia patriarkaalisia ja seksistisiä valtarakenteita. Esimerkeissä keittiömestari käyttää usein valta-asemaansa tehdäkseen alaiselleen seksuaalisesti vihjailevan kommentin, mikä ylläpitää ajatusta, että naiset ovat esineitä, joita miehet voivat esineellistää ja seksualisoida.

Keräämässäni aineistossa vallan dynamiikka on hyvin havaittavissa ja ymmärrettävissä naisten kokemusten kautta. Hyvin usein esimies käyttää sopimatonta kieltä tai fyysistä häirintää nöyryyttääkseen ja vähätelläkseen naisia. Hän käyttää valtaansa naisiin nähden ja kohtelee heitä esineinä.

Solidaarisuus näkyy joissakin julkaisuissa. Sen huomaa esimerkiksi tavassa, jolla kirjoittaja puhuttelee muita naisia ja häirinnän uhreja suoraan. Niissä puhutaan "meistä" ja heidän kokemuksistaan tavalla, jolla vain uhrin voi todella ymmärtää viestien syvyyden. Lisäksi käytetään huumoria, ironiaa, joka omalla tavallaan yhdistää naisia. He käyttävät sarkasmia ja ironiaa kertoessaan tarinoitaan. Se tuo naisten välille solidaarisuuden tunteen, koska yhdessä he voivat nauraa miesten idiotismille, vaikka he käyvät läpi näitä kauheita kokemuksia. Sillä he myös osoittavat vastarintaa miehiä kohtaan. Huumori voidaan nähdä selviytymiskeinona, jolla voidaan puhua kauheista kokemuksista ja tehdä asioista hieman pienempiä.

Kokemukset ovat enemmän suullisen häirinnän puolella, johon kuuluu seksistisiä kommentteja ja huomautuksia naisten vartalosta, kysymyksiä heidän seksielämästään jne. Toinen yleinen häirinnän muoto on pieni ei-toivottu fyysinen kontakti, kuten naisten pakaroiden koskettelu.

Jos tätä tutkimusta jatkettaisiin tai jos haluttaisiin tehdä lisää, naisten reaktioita voitaisiin tutkia tarkemmin esimerkiksi viestien alla olevien kommenttien avulla. Olisi myös mahdollista tehdä haastattelu ja kysyä ravintola-alalla työskenteleviltä naisilta heidän kokemuksistaan. Lisäksi vertailu Suomen ja Ranskan ravintola-alalla työskentelevien naisten välillä voisi antaa lisätietoa ongelman laajuudesta ja siitä, onko se esimerkiksi Ranskassa keskittynyt enemmän alalle.